Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9570516
Centre d'intérêt: 720

Revert, André.

Le développement des jeunes vers la maturité morale / André Revert ; [coordination et supervision, Rose-Aimée Michaud]. -- Montréal : Association des institutions d'enseignement secondaire : Distribution Centre d'animation, de développement et de recherche en éducation, Centre de documentation, c1995.
29, [7], 41 p. ; 28 cm.

Comprend une bibliogr.

ISBN 2-89170-045-7

Vedette(s)-secondaire(s): Michaud, Rose-Aimée, éd * Association des institutions d'enseignement secondaire

Descripteur(s): Education morale * Développement de l'étudiant * Jeune * Maturité * Jugement (Psychologie) * Rôle de l'école * Plan d'intervention * Questionnaire * Secondaire (Ordre d'enseignement)

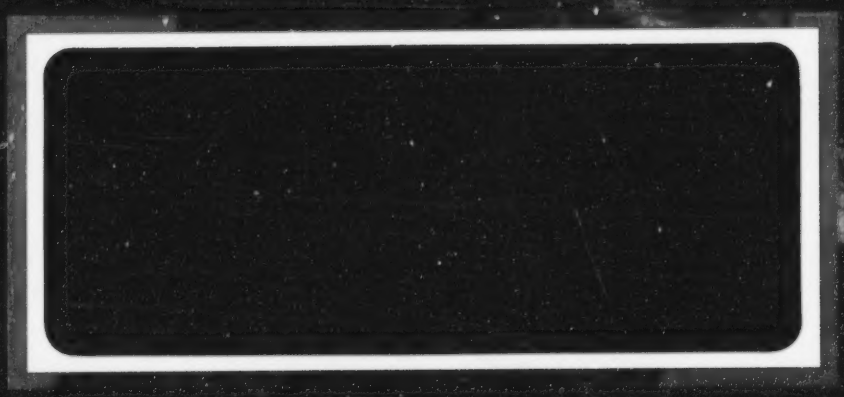
Identificateur(s) de nom: Kohlberg, Lawrence

Ce document soumet une réflexion sur le bien-fondé et la nature de l'éducation morale à l'école et propose des stratégies éducatives pour le développement de la maturité morale des élèves. Un questionnaire comportant 80 questions, présenté en deuxième partie, permet d'évaluer cette maturité.

AFN: 3629

AIES

Association
des institutions d'enseignement
secondaire



MFN:3629

95-71516

André Revert
Consultant en éducation

LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES VERS LA MATURITÉ MORALE

Le développement des jeunes vers la maturité morale

Recherche et rédaction
André Revert

Coordination et supervision
Rose-Aimée Michaud

Orientation générale
Yvon Chalifoux, André Deschênes, René Fisette,
Jacques Hébert, Lisette Hébert, Robert Jetté,
Sylvie Lévesque, Nancy Pelletier,
Jean-Marc Tétreault, Michel Trépanier

Collaboration à l'expérimentation et à la validation du questionnaire «Place aux dilemmes!»

René Fisette, Académie Antoine-Manseau, Joliette
Lisette Hébert, École Présentation de Marie, Granby
Robert Jetté, Collège Mont-Sacré-Coeur, Granby
Sylvie Lévesque, École secondaire Notre-Dame, Rivière-du-Loup
Jean-Marc Tétreault, Collège Mont Notre-Dame de Sherbrooke
Michel Trépanier, Séminaire Sainte-Marie, Shawinigan

Autorisation de reprographier pour leurs fins propres aux établissements membres de l'AIES uniquement.
«Tous autres droits réservés»
Copyright © 1995

ISBN: 2-89170-045-7
Dépôt légal: 2e trimestre 1995
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Association des institutions d'enseignement secondaire
(AIES)
1940, boulevard Henri-Bourassa Est
Montréal – H2B 1S2

Distribution

Centre de documentation du CADRE
1940, boulevard Henri-Bourassa Est
Montréal – H2B 1S2
Tél.: (514) 381-8891 — Téléc.: (514) 381-4086

Quelques réflexions en guise d'avant-propos...

«C'est bien au coeur de chaque activité éducative
que peuvent s'éprouver et – peut-être – se transmettre les valeurs.
À condition sans doute que l'on ne conçoive pas la transmission
de façon mécanique mais bien plutôt comme une contagion (...).
Car les valeurs ne s'apprennent jamais dans des cours spécifiques
qui peuvent tout au plus, dans ce domaine, prétendre à une information
des élèves. Elles se construisent dans l'ensemble des situations éducatives.»

Philippe Meirieu, *Le choix d'éduquer*,
2e édition, pp. 146-147

«Le but de l'éducation morale n'est pas de faire
d'éternels enfants sages,
c'est de permettre à chaque enfant
de devenir un adulte responsable (...).
L'éducation morale n'est pas une «partie» de l'éducation,
un point de programme qui viendrait s'ajouter
à la leçon de mathématiques
et à celle d'éducation physique (...).
Comme le dit Durkheim,
«elle est de tous les instants».
L'éducation morale, c'est l'éducation tout court;
c'est toute l'éducation mais envisagée
sous un certain angle, sans doute le plus important.»

Olivier Reboul, *Les valeurs de l'éducation*,
pp. 99-100.

«Pour remplir son rôle au plan de la formation morale, l'école doit mobiliser tous ses effectifs. L'éducation morale n'est pas un «sujet» ou une «matière» à confier à quelques spécialistes de formation humaine (...). Elle constitue une dimension de tous les enseignements et de toutes les activités scolaires, y compris l'organisation et le déroulement de la vie pédagogique (...). C'est sur toute la communauté scolaire que repose la responsabilité de la formation morale. Les cloisonnements sont ici impossibles: en matière de formation morale, toute école est à aires ouvertes. Il y a d'abord le climat et l'ambiance de l'école qui exercent une influence morale insaisissable, mais décisive. Il en va de même des multiples rapports qui se nouent à l'intérieur de l'institution (...). C'est toute la pratique pédagogique de l'école qui instille une mentalité, un esprit, des valeurs.»

Comité catholique, Conseil supérieur de l'éducation,
Voies et impasses 4, L'éducation morale, pp. 18-19.

«Aider le jeune à devenir plus autonome et plus responsable constitue, en un sens, une nécessité, un enjeu et un défi pour l'école secondaire. Une nécessité d'abord: former à l'autonomie et à la responsabilité (...) est certainement un moyen de susciter, d'entretenir et de développer l'engagement et la participation, voire la persistance de l'élève dans ses apprentissages et son développement (...). Un enjeu ensuite: former à l'autonomie et à la responsabilité comporte des effets bénéfiques et des retombées positives qu'il importe de ne pas perdre (...). La société, qui réclame des citoyens capables de créativité et d'adaptation, ne peut que tirer parti de personnes plus autonomes et plus responsables (...). Un défi, enfin: de nombreux projets éducatifs se fixent comme but de développer chez l'élève l'autonomie et la responsabilité. Y parvenir n'est pas facile. Pour ce faire, il faut que l'école dépasse la seule transmission des connaissances (...), que l'enseignante ou l'enseignant soit lui-même plus qu'un transmetteur des savoirs (...), que la culture institutionnelle de chaque établissement (...) soit nettement imprégnée des attitudes d'autonomie et de responsabilité.»

Conseil supérieur de l'éducation, *Pour une école secondaire qui développe l'autonomie et la responsabilité*, p. 43.

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE 1

1. Problématique 3

La croissance morale des jeunes, un enjeu important 3
Les multiples dimensions de l'éducation scolaire 3
Le rôle de l'école au regard du développement moral des jeunes 4
La maturité morale des jeunes dans la société actuelle 5

2. Données de base sur l'éducation morale 7

L'éducation morale, une éducation à la responsabilité 7
L'éducation morale, un apprentissage progressif et multiple 7
L'influence du milieu environnant sur le développement moral 8
Le passage de l'hétéronomie à l'autonomie 9
Le développement du jugement moral selon Kohlberg 9
Tableau sur les stades du jugement moral 11

3. Questionnaire sur la maturité morale des élèves 13

Les assises rationnelles sur lesquelles repose le questionnaire 13
L'expérimentation et la validation du questionnaire 14
Le contenu et la structure du questionnaire 14
La feuille-réponses de l'élève 16
La grille d'interprétation des résultats 16
La fiche de compilation des réponses des élèves 17
La portée éducative du questionnaire 17

4. Pistes d'intervention pour le développement de la maturité morale des élèves à l'école 19

Le projet éducatif de l'école 19
Les activités d'enseignement et d'apprentissage 22
Les activités parascolaires 23

Bibliographie 27

Annexes 31
1. Feuille-réponses au questionnaire
2. Grille d'interprétation
3. Grille d'interprétation sur acétate
4. Fiche de compilation

DEUXIÈME PARTIE 41

Questionnaire «Place aux dilemmes!»

Première partie

LE DÉVELOPPEMENT DES JEUNES VERS LA MATURITÉ MORALE

1. PROBLÉMATIQUE

La croissance morale des jeunes, un enjeu important

Le développement moral des jeunes sur les plans individuel et collectif est d'une importance primordiale pour toute société. Ne souhaite-t-on pas, en effet, que les citoyens agissent en personnes autonomes et responsables et soient capables d'établir un vivre-ensemble supportable et valorisant pour tous? Bien sûr, tout le monde reconnaît que la famille demeure le premier lieu de l'éducation et qu'elle exerce de fait une influence considérable et irremplaçable dans l'édification de la personnalité morale des enfants et des adolescents. Mais l'école, prolongement de la famille comme lieu d'enseignement, d'éducation et d'insertion sociale, comment peut-elle contribuer au développement moral des élèves? Cette question inhérente à cette problématique nous renvoie à une réflexion sur le bien-fondé et la nature de l'éducation morale à l'école et nous convie à envisager des stratégies éducatives en vue d'aider les élèves dans le développement de leur maturité morale.

Les multiples dimensions de l'éducation scolaire

«L'éducation au Québec vise à développer la personne dans toutes ses dimensions: la personne est corps, intelligence, affectivité. Elle a une dimension sociale. Dans son existence, elle intègre une morale et, très souvent, une religion.» [1] C'est en ces termes qu'en 1979, le gouvernement du Québec définissait la première finalité de l'éducation scolaire, une éducation qui se réclame à la fois de valeurs intellectuelles, affectives, esthétiques, socio-culturelles, morales, spirituelles et religieuses. Du fait que la personne humaine est multidimensionnelle et qu'elle est appelée à se réaliser intégralement, l'école se doit d'être au service de toute la personne de l'élève en lui offrant une éducation au «plein-être». Privilégier une dimension au détriment des autres, ignorer ou supprimer l'une ou l'autre d'entre elles, c'est amputer l'élève d'une partie de ses richesses, c'est le freiner dans certaines de ses possibilités, c'est compromettre l'harmonie, l'équilibre dans son développement.

---

[1] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *L'École québécoise. Énoncé de politique et plan d'action*, Québec, 1979, p. 26.

Le rôle de l'école au regard du développement moral des jeunes

La croissance morale fait donc partie du projet global d'éducation scolaire, elle est un des enjeux fondamentaux de l'activité éducative qui, comme le soulignait le Conseil supérieur de l'éducation, *«doit viser à développer progressivement l'autonomie, c'est-à-dire la capacité de se prendre en charge, de penser et d'agir par soi-même, et la responsabilité, c'est-à-dire la capacité de décider des gestes à faire pour atteindre certains buts et d'assumer les conséquences de ces choix.»* [2]

Le rôle de l'école au regard de l'éducation morale avait été très bien souligné par le Comité catholique dans sa série de documents *Voies et impasses* :

«L'école a aussi un rôle explicite et spécifique à jouer en matière de formation morale des jeunes. De même qu'elle cherche activement à développer leurs habiletés intellectuelles et physiques, ainsi doit-elle se préoccuper de leur développement moral. Au sortir de l'école secondaire, il ne suffit pas que les jeunes détiennent un diplôme; ils doivent aussi être éveillés aux responsabilités qui leur incombent en tant que personnes (...) L'école a le devoir d'aiguiser leur conscience morale et de leur donner l'occasion et le goût de traiter des questions qui touchent leur devenir personnel et la promotion humaine collective.» [3]

Ce rôle de l'école s'avère d'autant plus important que, sous l'impulsion du progrès scientifique et technologique, nous vivons dans un monde en constante évolution marqué par la fin des absolus, la valorisation de l'individualisme et le défi du pluralisme. Les nombreuses mutations sur les plans technologique, social, culturel et économique obligent les gens à développer une capacité d'adaptation continue, en même temps qu'elles questionnent leurs valeurs et modifient leurs façons de penser et d'agir comme individus et comme membres d'une collectivité. La famille, miroir en quelque sorte de la société, n'échappe pas à cette évolution; on parle même d'éclatement de ses liens humains fondamentaux. Toutes ces transformations créent de nouvelles exigences sur le plan scolaire et rendent de plus en plus indispensable le besoin d'une formation fondamentale qui englobe une éducation à l'autonomie et à la responsabilité.

---

2 CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Pour une école secondaire qui développe l'autonomie et la responsabilité*, Québec, 1993, p. 1.

3 COMITÉ CATHOLIQUE, Conseil supérieur de l'éducation, *Voies et impasses 4. L'éducation morale*, Québec, 1978, p. 17.

La maturité morale des jeunes dans la société actuelle

Qu'en est-il du sens moral ou de la maturité morale des jeunes dans une société moderne en crise de finalités ou qui, selon Einstein lui-même, se caractérise par «la perfection des moyens et la confusion des fins»? Confrontés constamment, dans la conjoncture actuelle, à la pluralité des idées et des cultures, à l'influence des médias, à l'identification de l'opinion à la vérité, à la promotion des valeurs de consommation, à l'omniprésence de divers types de violence, possèdent-ils les balises ou les points de repères nécessaires pour pouvoir grandir sur le plan éthique et s'assumer comme personnes autonomes et responsables? Ces questions en suscitent d'autres: Comment l'école peut-elle s'acquitter aujourd'hui de son rôle spécifique dans la formation du sens des valeurs et dans la découverte et l'approfondissement des exigences humaines fondamentales d'autonomie et de solidarité? De quelle façon peut-elle concrètement outiller les élèves sur le plan du jugement moral et ainsi les aider à développer une conscience morale éclairée?

C'est à la lumière de ces diverses interrogations qu'a été conçu le questionnaire ci-joint sur la maturité morale des élèves et que sont proposées plus loin quelques pistes d'intervention en vue de favoriser leur croissance sur le plan éthique. Il convient d'abord de circonscrire quelques données de base à propos de l'éducation morale, données qui ont servi de balises à l'élaboration du questionnaire.

2. DONNÉES DE BASE SUR L'ÉDUCATION MORALE

L'éducation morale, une éducation à la responsabilité

La visée fondamentale de l'éducation morale est d'aider les jeunes à devenir des personnes responsables: *«L'éducation morale veut favoriser la maturité morale des hommes et des femmes, c'est-à-dire la prise en charge autonome et responsable de leur agir, à la mesure de leurs capacités et de leurs conditions d'existence, en vue du mieux-être et du mieux-vivre individuels et collectifs.»* [4] La notion de «responsabilité», tout comme celle de liberté et d'autonomie, est donc très étroitement liée à la croissance morale, à tel point qu'on peut résolument affirmer qu'un être moral est un être responsable, capable de répondre de lui-même, de ses actes et de leur sens, mais aussi capable de répondre des autres et de contribuer ainsi à la promotion collective.

L'éducation morale, un apprentissage progressif et multiple

Du fait qu'il naît inachevé, l'être humain est en devenir et c'est progressivement qu'il évolue aussi vers la maturité morale. Ce développement moral va de pair avec le développement des autres potentialités de sa personnalité sur les plans physique, intellectuel, affectif et social. L'éducation à la responsabilté représente un lent processus de maturation qui pourrait se définir comme le passage graduel de l'hétéronomie à l'autonomie ou encore comme l'affranchissement de la soumission à des contraintes extérieures et l'accession à une moralité personnelle basée sur des exigences et des critères que la personne a elle-même intégrés ou intériorisés. D'abord dépendant des autres, l'individu accroît graduellement son espace personnel de prise de décision et de prise en charge de ses actes et de leurs conséquences.

L'éducation morale implique donc un apprentissage à la fois complexe et multiple, *«que le jeune accomplit au fur et à mesure de sa croissance et de ses expériences (...) Tout au long de cet apprentissage, l'enfant ou l'adolescent apprend à se prendre en charge, à clarifier ses motivations et ses raisons de vivre, à agir avec pertinence dans son milieu et à y vivre heureux.»* [5]

---

[4] MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, Programme d'études, *Enseignement moral, Second cycle*, Québec, 1986, p. 36.

[5] COMITÉ CATHOLIQUE, *Voies et impasses*, op. cit., p. 23.

L'influence du milieu environnant sur le développement moral

Le développement graduel d'un être humain autonome et responsable ne dépend pas que de sa maturation personnelle. Toute personne vit aussi au contact de divers environnements qui ont tous un impact sur sa croissance morale. Comme nous l'énoncions dans la problématique, la famille exerce en premier lieu une action décisive dans l'évolution morale de l'enfant, une action qui peut faciliter ou paralyser son développement vers l'autonomie et la responsabilité. Les règles et les normes familiales, les conseils et les interdits qui en découlent, la référence explicite à certaines valeurs ou à certains principes, l'expérience de l'approbation et de la désapprobation, tout cela forge la personnalité morale de l'enfant et de l'adolescent, les ouvre à la question du bien et du mal et influence d'une façon positive ou négative leur marche vers la maturité morale.

L'école participe elle-même à la formation morale des jeunes, non seulement par le biais des programmes d'études qui proposent aux élèves des connaissances à acquérir et des habiletés et des attitudes à développer, mais surtout grâce à l'ensemble de son projet éducatif. Le règlement scolaire, les mesures d'encadrement et de soutien pédagogique, les relations avec le personnel de l'école et les autres élèves, l'appartenance à des groupes de pairs, les activités parascolaires, les comités et les conseils d'élèves sont autant d'occasions pour un jeune d'approfondir le sens des exigences humaines d'autonomie et de solidarité, d'affiner son jugement moral et d'apprendre à se comporter d'une façon libre et responsable.

Outre le rôle fondamental joué par la famille et l'école au regard du développement moral des jeunes, il faut reconnaître l'influence très marquante de divers groupes d'appartenance comme les groupes culturels, artistiques, sportifs, sociaux et autres. On se doit aussi de souligner l'attraction considérable qu'exercent les médias de même que les nouvelles technologies de l'information et de la communication quant à la conception des valeurs et des conduites morales.

L'environnement familial, scolaire, social et culturel comporte donc des règles, des lois, des normes, des valeurs et des droits à partir desquels se construit graduellement la conscience morale qui représente, pour chaque individu, un référentiel qui guide son agir moral, un outil qui lui permet d'analyser et de juger ses actions en fonction de lui-même et des autres. On saisit alors l'importance pour une personne de développer sa conscience au maximum, en vue de se réaliser sur les plans personnel et social.

Le passage de l'hétéronomie à l'autonomie

Le développement d'un être humain ne peut déboucher sur la maturité morale que si, comme nous le soulignions plus haut, s'opère le passage de l'hétéronomie à l'autonomie. Une clarification préalable de ces concepts s'avère indispensable pour comprendre la méthode du jugement moral qu'utilise Kohlberg pour cerner le degré de maturité morale d'une personne, méthode qui nous a servi de fondement dans l'élaboration du questionnaire ci-joint sur la maturité morale des élèves. L'hétéronomie est conçue comme la situation de l'être humain qui puise à l'extérieur de lui-même, chez les autres, les motivations de son agir; conséquemment, la personne autonome est celle qui trouve en elle-même les justifications de son agir.

Le développement du jugement moral selon Kohlberg

Plusieurs auteurs ont étudié la question du développement de la conscience morale. Un d'entre eux est Lawrence Kohlberg qui, à la suite de Piaget, en est venu à décrire l'itinéraire moral d'un individu de son enfance à l'âge adulte et à préciser les étapes majeures de ce cheminement. Il convient de résumer les données principales de ses recherches qui l'ont conduit à distinguer six grands stades dans l'évolution du jugement moral d'une personne dans sa marche vers la maturité morale.

Motivations et justifications, c'est à la lumière de ces termes qu'on peut comprendre le bien-fondé de la théorie de Kohlberg en éducation morale. Tout comme Piaget, il ne cherche pas à évaluer l'agir lui-même; ce qui l'intéresse c'est de circonscrire les raisons ou les motifs qui poussent un individu à poser tel ou tel geste, à agir dans tel ou tel sens. Au niveau extérieur, des personnes peuvent très bien se comporter de la même façon, ce qui ne signifie pas pour autant qu'elles possèdent un même degré de maturité morale. Par exemple, trois élèves refusent de tricher aux examens, l'un parce qu'il a peur de se faire prendre, l'autre parce que les règlements l'interdisent et le dernier parce qu'il croit que cela va à l'encontre de la justice envers les autres élèves; trois conduites extérieures semblables, mais trois motifs différents qui traduisent trois niveaux distincts de maturité morale. Il faut souligner que l'inverse est également vrai: des personnes peuvent adopter des conduites extérieures différentes ou tenir des positions totalement contraires à propos d'un problème moral particulier, tout en se situant au même niveau de maturité morale ou au même stade du jugement moral. Par exemple, sur la question de l'avortement, une personne s'y oppose en raison du droit de l'enfant à la vie alors qu'une autre l'approuve en invoquant le droit de la femme à la liberté de choix; deux philosophies de valeurs et deux conduites extérieures différentes (pro-vie versus pro-choix), mais relevant d'un même stade de jugement moral, celui des principes éthiques (reconnaissance des droits).

Selon Kohlberg, ce n'est donc pas en se contentant d'observer les conduites extérieures d'une personne qu'on perçoit clairement sa démarche morale; si l'on veut évaluer moralement son agir et l'aider à progresser sur le plan éthique, il importe surtout de connaître le pourquoi de ses choix et de ses actions, de la sensibiliser aux raisons qu'elle invoque pour justifier tel type de conduite et de lui proposer des motivations liées à un degré plus élevé de maturité morale. L'originalité et la pertinence des six stades du jugement moral selon Kohlberg, présentés schématiquement à la page suivante, tiennent précisément au fait que ces stades reflètent six degrés de maturité morale correspondant à autant de motivations à la source des comportements des individus confrontés à des questions ou à des situations qui renferment des dilemmes moraux.

LES STADES DU JUGEMENT MORAL
(Lawrence Kohlberg)

NIVEAUX DE MORALITÉ	STADES	DESCRIPTION	ILLUSTRATION
Moralité préconventionnelle Le caractère moral d'un acte bon ou d'un acte mauvais tient à ses conséquences physiques ou hédonistes.	**Premier stade** Punition/récompense	• Moralité basée sur l'obéissance aveugle à l'autorité ou sur la peur de la punition. • L'action est jugée bonne si elle permet de se soustraire à un châtiment de la part de l'autorité. L'autorité réfère ici à une personne ou à un groupe en position de pouvoir.	Anne tient sa chambre en ordre: elle ne veut pas que ses parents lui coupent ses sorties de fin de semaine.
	Deuxième stade Donnant/donnant	• Moralité basée sur un pragmatisme égocentrique ou orientée vers une sorte d'utilitarisme. • L'action est jugée bonne si elle profite à l'agent, si elle lui rapporte des gratifications ou si elle lui permet de satisfaire des besoins personnels ou parfois les besoins des autres.	Charles lave la voiture de son père en échange d'un billet pour le cinéma.
Moralité conventionnelle Le caractère moral d'un acte bon ou d'un acte mauvais tient à sa conformité aux attentes de l'entourage et de l'ordre social.	**Troisième stade** Recherche de l'approbation des autres	• Moralité orientée vers l'accord avec les autres. • L'action est jugée bonne si elle aide à protéger son image personnelle, si elle plaît aux autres ou si elle permet de gagner leur estime et d'être reconnu par eux.	Denis accompagne ses amis au salon du livre, car il tient à passer pour un élève épris de littérature.
	Quatrième stade La loi et l'ordre	• Moralité orientée vers le respect des lois et des règles établies par l'autorité ou des normes et des conventions reconnues socialement. • L'action est jugée bonne si elle permet d'accomplir son devoir, de respecter l'autorité et de maintenir l'ordre social établi.	Louise est sans cesse à l'heure à ses cours parce que le règlement de l'école l'exige.
Moralité postconventionnelle Le caractère moral d'un acte bon ou d'un acte mauvais tient à sa référence à l'autonomie, à l'adhésion personnelle à des valeurs et à des principes moraux valides.	**Cinquième stade** Le contrat ou le consensus social	• Moralité orientée vers le bien commun. • L'action est jugée bonne si elle correspond à ses valeurs personnelles tout en assurant le mieux-être de la société et le respect des droits d'autrui.	Luc est toujours poli envers ses professeurs et ses camarades, car il considère qu'il contribue ainsi au bon fonctionnement de la classe.
	Sixième stade Les principes éthiques	• Moralité orientée vers des principes universels de justice, d'égalité et de réciprocité des droits humains, de respect de la valeur humaine de chaque individu. • L'action est jugée bonne si elle s'appuie sur des valeurs ou des principes universels que la personne fait siens et qu'elle applique d'une manière consciente et délibérée.	Manon combat toute forme de préjugé et de discrimination dans l'école, car elle croit que tous les élèves ont le droit d'être traités en égaux.

3. QUESTIONNAIRE SUR LA MATURITÉ MORALE DES ÉLÈVES

Les assises rationnelles sur lesquelles repose le questionnaire

La méthode de Kohlberg ne constitue certes pas le tout de l'éducation morale. Elle demeure néanmoins une approche rationnelle et pratique de la formation de la conscience morale, une approche qui permet de diagnostiquer à quel stade d'évolution morale se situe une personne par rapport à des questions ou à des situations auxquelles elle est confrontée dans sa vie personnelle et sociale. Cette approche a aussi l'avantage d'offrir un éclairage sur le pas que devrait raisonnablement franchir une personne pour grandir un peu plus sur le plan moral.

C'est dans cette perspective qu'il faut comprendre l'utilisation de la théorie des stades du jugement moral de Kohlberg pour l'élaboration du questionnaire sur la maturité morale des élèves. C'est aussi ce qui explique la double visée de cet instrument: d'une part, cerner et analyser les niveaux de motivations morales des jeunes en face de situations proches de leur vécu; d'autre part, susciter une démarche de conscientisation et de responsabilisation propre à aider ces jeunes dans leur croissance morale.

Tout en se limitant à la question du jugement moral, le questionnaire ci-joint veut donc être un outil permettant de faire le point sur le sens moral des élèves, une occasion de se sensibiliser à leur cheminement vers l'autonomie et la responsabilité, un tremplin pour favoriser ce cheminement.

Bien sûr, il ne saurait être question d'attribuer à cet instrument une valeur magique. Il faut se garder de considérer les réponses obtenues au questionnaire comme des résultats absolus ou des garanties scientifiques. Le domaine affectif, dont fait partie le développement moral, répugne à toute forme de contrôle et c'est heureux ainsi. Comme tout test portant sur la personnalité ou sur les intérêts et les attitudes, la valeur du questionnaire sur la maturité morale des élèves est subordonnée au degré de franchise et d'honnêteté des répondants, à leur capacité de lire et de comprendre les situations et les choix de réponses qu'on leur propose, à leur habileté à transcrire correctement les choix qu'ils ont faits. Malgré ces limites, un tel questionnaire demeure pertinent puisqu'il trace tout de même un portrait éclairant d'un ensemble d'élèves au regard du jugement moral.

L'expérimentation et la validation du questionnaire

Grâce à la collaboration des directeurs d'élèves de six institutions[6], le questionnaire sur la maturité morale a été expérimenté et validé auprès de 347 élèves de quatrième et de cinquième secondaire de 15 à 17 ans. Ces élèves se répartissaient ainsi:

- quatrième secondaire: 205 élèves dont 92 filles et 113 garçons.
- cinquième secondaire: 142 élèves dont 97 filles et 45 garçons.

On a soumis à ces élèves près de quatre-vingts dilemmes moraux présentés sous forme de mises en situation touchant la vie familiale, scolaire et sociale de filles et de garçons de leur âge. Les élèves étaient invités à se mettre dans la peau des personnes représentées dans ces situations et à répondre franchement à deux questions, assurés à l'avance qu'ils pouvaient vraiment exprimer ce qu'ils pensaient et qu'ils ne seraient pas pénalisés pour l'avoir fait: «Que feriez-vous à la place de...?» et «Pourquoi?» On peut certes dire que l'anonymat et la liberté dont jouissaient les élèves ont donné lieu à des réponses variées et extrêmement intéressantes pour qui veut construire un questionnaire de ce genre.

L'analyse des réponses des élèves nous a permis de constater que les élèves se sont exprimés avec beaucoup de spontanéité et de franchise et que les actions et les motivations morales qu'ils ont énoncées illustrent très bien les divers stades du jugement moral de Kohlberg. La collaboration de ces élèves fut donc précieuse: en plus de nous aider à améliorer ou à modifier la formulation de certaines mises en situation, ils ont grandement contribué à inspirer la formulation des choix de réponses offerts après chaque situation.

Le contenu et la structure du questionnaire

Page-couverture

Le questionnaire s'intitule «Place aux dilemmes!», un titre qui n'est pas moralisant et qui ne réfère pas directement à la question de la maturité morale. On n'a évidemment pas intérêt, au tout début, à orienter ou à influencer les réponses des élèves. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous vous suggérons d'éviter de leur préciser le but même de ce questionnaire qui est de mesurer leur degré de maturité morale. En s'inspirant des informations sur la page-couverture, on peut présenter le questionnaire comme une occasion pour eux d'exprimer leur réaction par rapport à des situations qui constituent parfois des dilemmes pour des jeunes de leur âge.

---

6 Nous tenons à remercier les institutions suivantes: Académie Antoine-Manseau (Joliette), Collège Mont Notre-Dame (Sherbrooke), Collège Mont Sacré-Coeur (Granby), École Présentation de Marie (Granby), École secondaire Notre-Dame (Rivière-du-Loup), Séminaire Sainte-Marie (Shawinigan).

Les élèves sont d'abord invités à indiquer, sur la feuille-réponses (voir annexe), leur sexe, leur âge ainsi que leur classe. On remarquera que leur nom n'est pas mentionné afin de protéger l'anonymat et la confidentialilité de leurs réponses et dans le but surtout que les élèves s'expriment en toute liberté et en toute franchise. Des informations leur sont ensuite données sur les mises en situation que renferme le questionnaire ainsi que sur les choix de réponses qui leur sont proposés au regard des situations décrites. On insiste beaucoup sur l'importance pour l'élève de choisir, pour chaque situation, la réponse qui correspond ou qui se rapproche le plus de ses sentiments ou de ses motivations.

Questionnaire

Le questionnaire comprend quatre-vingts situations liées au vécu des adolescentes et des adolescents et regroupées autour des thèmes suivants:

- en famille (vingt situations);
- à l'école (vingt-cinq situations);
- en groupe ou entre amis (vingt situations);
- vie en société (quinze situations).

Les situations traitent, chacune, d'un problème ou d'un dilemme moral auxquels sont confrontés des garçons et des filles dans leur vie familiale, scolaire, relationnelle et sociale et se terminent toutes par la question: «Que devrait faire... et pourquoi?»

Des choix de réponses sont ensuite offerts aux élèves; chaque choix suggère une action que la personne concernée dans la situation devrait faire et le motif pour lequel elle devrait poser cette action. Les motifs proposés sont évidemment reliés aux stades du jugement moral de Kohlberg. La réponse choisie par l'élève traduit donc le stade qui le caractérise et reflète par le fait même son degré de maturité morale dans une situation donnée. On remarquera que les choix de réponses ont été disposés par ordre alphabétique en vue d'éviter le moins possible d'influencer les élèves ou de les orienter vers une réponse considérée comme idéale.

La feuille-réponses de l'élève (première feuille en annexe)

Cette feuille accompagnant le questionnaire permet à l'élève d'indiquer le plus clairement possible sa réponse (A, B, C, D, E ou F) à chacune des situations qui lui sont proposées pour chaque thème; la numérotation des situations correspond à celle du questionnaire.

Au-dessous de chaque thème apparaît un espace réservé à la correction. À l'aide de la grille d'interprétation (voir annexe) qui précise la valeur (1, 2 ou 3) accordée à chaque choix de réponses, il est possible d'y inscrire le score obtenu par l'élève pour l'ensemble des situations liées à chaque thème. Par exemple, Dominique totalise un score de 52 d'après ses réponses aux vingt situations sur la famille; on inscrit ce chiffre 52 dans la colonne indiquant les nombres 54-35. Et ainsi de suite pour chaque thème. Un autre espace réservé, au bas de la page à droite, permet de consigner le score total pour l'ensemble des thèmes. On dispose ainsi d'un portrait de chaque répondant selon son sexe, son âge et sa classe.

La grille d'interprétation des résultats (feuille en annexe)

Comme il a été souligné dans le paragraphe précédent, cette grille précise la valeur (1 à 3) allouée aux six réponses (A-B-C-D-E-F) suggérées pour chacune des situations liées aux quatre grands thèmes. Pourquoi les scores 1 à 3 et non pas plutôt 1 à 6, étant donné que les stades du jugement moral sont au nombre de six? D'une part, parce qu'il aurait été fastidieux de présenter aux élèves un choix d'au moins douze réponses, car deux actions distinctes et parfois plus sont proposées au regard de chaque situation et chacune d'elles pourrait théoriquement être justifiée selon les six stades du jugement moral. D'autre part, parce que certaines situations se prêtent moins à la justification d'un agir relevant d'un stade en particulier.

Au lieu des six stades du jugement moral et dans le but de garantir une interprétation à la fois plus juste, plus souple et moins équivoque du degré de responsabilité morale des élèves, nous avons préféré retenir les trois niveaux de maturité morale qui sont présentés à la page 11. Ces trois niveaux regroupent, deux par deux, les six stades du jugement moral:

- niveau 1 (stades 1 et 2) auquel nous avons donné la valeur 1 (**faible** degré de maturité);
- niveau 2 (stades 3 et 4) auquel nous avons donné la valeur 2 (degré **moyen** de maturité);
- niveau 3 (stades 5 et 6) auquel nous avons donné la valeur 3 (degré **élevé** de maturité).

Les nombres qui apparaissent dans les colonnes au-dessous du degré de maturité morale, correspondent au score que l'on obtient en additionnant la valeur accordée à la réponse choisie par l'élève. Prenons, par exemple, le cas de Claude: par rapport aux situations portant sur le groupe et les amis (nos 46 à 65), il a constamment choisi la réponse qui a la valeur 3 (stades 5 et 6). Comme il y a vingt situations, Claude a obtenu un score de 60, soit 20 (situations) multiplié par 3 (valeur de la réponse). D'après la grille, Claude a donc un degré élevé de maturité morale.

Pour établir les trois degrés de maturité, nous avons procédé comme suit:

- faible degré: valeur se situant entre 1 et 1,74 (pour 20 situations cela donne 20-34);
- degré moyen: valeur se situant entre 1,75 et 2,74 (pour 25 situations cela donne 44-68);
- degré élevé: valeur se situant entre 2,75 et 3 (pour 15 situations cela donne 41-45).

Nous vous recommandons de mettre cette grille d'interprétation sur acétate et de vous en servir en la plaçant sur la feuille-réponses de l'élève. Vous prendrez à peine cinq minutes pour interpréter les réponses de l'élève et écrire, dans les espaces appropriés, les données que vous avez recueillies sur son degré de maturité morale.

La fiche de compilation des réponses des élèves (feuille en annexe)

Une fois que vous avez établi le portrait de chacun des répondants et des répondantes au regard de leur degré de maturité morale, vous pouvez utiliser la fiche de compilation ci-jointe. Cette fiche vous permet de consigner de précieuses informations, particulières et générales, sur les clientèles qui ont répondu au questionnaire, selon leur sexe, leur classe d'enseignement et leur âge. Nous vous recommandons de convertir ces diverses données en pourcentage pour en faciliter la lecture et leur exploitation pédagogique.

La portée éducative du questionnaire

En répondant au questionnaire, l'élève est non seulement mis en présence de situations renfermant des dilemmes moraux, mais il est appelé à se mettre dans la peau des personnes confrontées à ces dilemmes et à choisir des actions et des motivations qui traduisent son propre agir et sa propre justification morale. Ces choix, l'élève les fait tout en découvrant, à la lumière des réponses suggérées, que d'autres motifs pourraient inspirer ses actions, des motifs moralement inférieurs ou supérieurs aux siens. Cette découverte peut être pour lui une source de réflexion sur son développement moral, sur son sens des responsabilités.

4. PISTES D'INTERVENTION POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA MATURITÉ MORALE DES ÉLÈVES À L'ÉCOLE

L'école a un rôle à jouer dans le développement moral des jeunes. Qu'elle l'assume ou pas d'une façon dynamique, elle demeure un lieu qui véhicule un certain nombre de valeurs à travers son organisation et son climat, par le biais du déroulement de la vie pédagogique et des enseignements qui s'y donnent, et aussi par les activités parascolaires proposées aux élèves. «*Incontestablement, l'école charrie des valeurs; il importe d'en prendre conscience et de chercher à les nommer.*»[7]

La question qui se pose est la suivante: Comment s'assurer que les activités éducatives - scolaires et parascolaires - contribuent à conscientiser et à responsabiliser davantage les élèves sur le plan moral? Comment les aider à devenir plus autonomes et plus responsables, puisque, comme l'indique le Conseil supérieur de l'éducation dans le texte cité dans l'avant-propos, cette tâche «*constitue une nécessité, un enjeu et un défi pour l'école secondaire*»?

La réponse à cette question réside fondamentalement dans l'exploitation «éthique» des pistes d'intervention qui existent déjà à l'école et qui se rattachent à l'ensemble du vécu scolaire. En effet, il ne s'agit pas de refaire la roue, car des expériences enrichissantes et fructueuses touchant le développement intégral des élèves se vivent présentement dans plusieurs établissements.

Trois grandes pistes d'intervention s'offrent à toute institution: le projet éducatif, les activités d'enseignement et d'apprentissage, les activités parascolaires.

Le projet éducatif de l'école

La mission de l'école est d'assurer l'éducation des élèves et de favoriser leur développement. Cette mission, l'école la réalise dans le cadre de son projet éducatif qu'elle élabore et met en oeuvre avec la participation des élèves, des parents et du personnel enseignant et non enseignant. Toutes ces personnes agissent de concert avec la directrice ou le directeur, premier responsable de la qualité des services dispensés à l'école et maître d'oeuvre du projet éducatif.

Le projet éducatif est donc d'une importance capitale pour le fonctionnement de l'école. Trois motifs résument cette importance. En premier lieu, le projet éducatif illustre la préoccupation des divers agents éducatifs de se concerter pour établir des orientations et des objectifs propres à leur

---

[7] COMITÉ CATHOLIQUE, *Voies et impasses*, op. cit., p. 19.

école. En deuxième lieu, le projet éducatif traduit la volonté de ces agents de se situer dans un processus dynamique de développement des élèves et d'intervenir pour exercer une influence bénéfique sur ce développement et améliorer constamment sa qualité. En dernier lieu, le projet éducatif se fonde sur des principes et une philosophie des valeurs qui déterminent le type de formation qu'on veut donner aux élèves et qui impriment un sens ou une direction à toutes les actions entreprises en éducation scolaire et dans la vie à l'école.

On s'en doutera, c'est d'abord et avant tout en référence aux principes et aux valeurs qui fondent le projet éducatif de l'école que se pose toute la question de la place accordée au développement moral des élèves et que se définit le rôle de l'école au regard de cette formation. Il faut le souligner, l'éducation morale ne peut relever seulement d'un «cours» ou d'un «programme» de formation spécifique, tout comme l'enseignement religieux catholique n'épuise pas l'éducation chrétienne et ne saurait se substituer au rôle capital de la famille et de la communauté chrétienne à cet égard. Comme le dit Olivier Reboul, «*l'éducation morale n'est pas une ‹partie› de l'éducation, un point de programme qui viendrait s'ajouter à la leçon de mathématiques et à celle d'éducation physique (...) c'est l'éducation tout court*».[8] C'est d'abord par sa culture organisationnelle que l'école peut devenir un lieu primordial de la pratique réelle des droits et des responsabilités. Si les valeurs «*se construisent dans l'ensemble des situations éducatives*»[9] et si «*pour remplir son rôle au plan de la formation morale, l'école doit mobiliser tous ses effectifs*»[10], le projet éducatif représente alors une occasion ou un tremplin idéal pour qu'au niveau des principes et des valeurs, soit affirmée clairement et officiellement l'importance de la croissance morale et que soient déterminées des orientations ou des balises susceptibles d'imprimer à l'école une culture «*imprégnée des attitudes d'autonomie et de responsabilité.*»[11]

Voici, formulés en termes d'objectifs, quelques jalons qui pourraient nous guider dans nos interventions en vue d'aiguiser la conscience morale des élèves et de favoriser leur cheminement vers la maturité morale.

---

8 REBOUL, Olivier, *Les valeurs de l'éducation*, PUF, Paris, 1992, pp. 99-100.
9 MEIRIEU Philippe, *Le choix d'éduquer*, 2e édition, ESF éditeur, Paris, 1990.
10 COMITÉ CATHOLIQUE, *Voies et impasses*, op. cit., p. 18.
11 CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Pour une école secondaire qui développe l'autonomie et la responsabilité*, op. cit., p. 43.

- Dans les finalités éducatives fondamentales poursuivies par l'institution, proposer une sorte de code ou de référentiel éthique dans lequel pourraient être affirmées des valeurs morales comme la liberté, l'égalité, la justice, la tolérance, la responsabilité, la solidarité, le respect des autres et de leur dignité personnelle, le respect de la diversité, l'ouverture sur le monde, etc.

- S'assurer que tous les agents éducatifs partagent le discours sur les finalités éducatives de l'institution et qu'il existe une cohérence entre le vécu scolaire et le discours sur l'importance de la dimension éthique.

- Instaurer un environnement institutionnel favorable au développement intégral de l'élève, c'est-à-dire aux diverses dimensions de sa personnalité.

- Promouvoir, dans l'institution, un climat dans lequel les élèves peuvent actualiser leurs capacités d'autonomie et de socialisation.

- Entretenir une ouverture d'esprit qui favorise l'exercice de la liberté et de l'initiative personnelle de la part des élèves et du personnel de l'école.

- Favoriser l'écoute et le dialogue interpersonnels et faire de l'école un lieu important de lutte contre les préjugés et les stéréotypes réducteurs.

- Favoriser une plus grande conscience de l'environnement, des enjeux et des défis que représente la recherche d'une plus grande qualité de vie pour tous les êtres humains.

- Privilégier une structure qui valorise le partage des responsabilités (direction, personnel enseignant et non enseignant, parents, élèves).

- Valoriser l'engagement des parents dans l'école, renforcer ou encourager leur participation à la vie scolaire.

- Faire appel aux parents désireux de mettre leurs énergies et leur savoir-faire au profit d'actions éducatives orientées vers la responsabilisation des élèves à l'école.

- Proposer des points de repères éthiques aux élèves, surtout qu'ils vivent dans une société pluraliste et qu'ils sont confrontés à une multiplicité de codes d'interprétation de ce qui est bien et juste et à une variété de «modèles» de comportements.

- Conscientiser les élèves aux valeurs que les médias leur proposent, les aider à reconnaître les influences éthiques qui s'exercent sur eux et à percevoir lucidement les comportements moraux que clandestinement on leur suggère d'adopter.

- Assurer, selon les besoins des élèves et des groupes d'élèves, un accompagnement éducatif approprié au regard de problèmes ou de situations qu'ils vivent et qui les interpellent sur le plan éthique.

- Favoriser l'engagement des élèves dans des activités parascolaires qui font appel à leur sens de la responsabilité et de la solidarité.

- Encourager ou proposer des activités axées sur le développement intégral des élèves.

- Valoriser les innovations pédagogiques qui visent à alimenter ou à susciter la prise en charge de la part des élèves.

- Se servir de la rédaction et de l'application du règlement scolaire comme une occasion, pour les élèves, d'exercer leurs responsabilités personnelles et sociales dans l'école.

- Offrir aux élèves des occasions de réfléchir et de discuter à propos de réalités qui constituent pour eux des enjeux et des défis sur le plan moral.

- Traiter les résultats au questionnaire sur la maturité morale des élèves comme des indicateurs sur leur «santé» morale, renseigner adéquatement les agents éducatifs qui seraient intéressés à entreprendre une démarche de suivi et déterminer avec eux les actions qui faciliteraient l'exploitation éducative de ces résultats à la maison comme à l'école.

Les activités d'enseignement et d'apprentissage

Bien qu'on ait souligné que l'éducation morale transcende l'enseignement dans une matière spécifique, il n'en demeure pas moins que l'ensemble des programmes d'études peuvent contribuer au cheminement moral des élèves et que certains cours comme l'enseignement religieux, l'enseignement moral et la formation personnelle et sociale représentent des lieux privilégiés d'apprentissage sur le plan moral. Nous connaissons tous des enseignantes et des enseignants qui, à travers leurs interventions pédagogiques et le choix des activités d'apprentissage, ont à coeur de responsabiliser leurs élèves et de développer chez eux une certaine conscience éthique.

L'apport des activités d'enseignement et d'apprentissage à la croissance morale des élèves est possible à certaines conditions:

- qu'on reconnaisse la place de la dimension affective ou du savoir-être dans les programmes d'études et qu'on prenne conscience de l'interaction dynamique entre les domaines cognitif et affectif;

- qu'on cesse d'envisager les programmes d'études uniquement sous l'angle de connaissances à acquérir et qu'on tienne compte davantage des apprentissages visant le développement d'habiletés et d'attitudes;

- qu'on traite les objectifs des programmes d'études dans la perspective de l'intégration des savoirs qui, comme le souligne fort justement le Conseil supérieur de l'éducation, «*constitue un enjeu éducatif fondamental, non seulement parce qu'elle se situe au coeur de l'acte d'apprendre, mais aussi parce qu'elle permet de forger sa conduite et de survivre dans une société en mutation*»;[12]

- qu'on exploite davantage les éléments d'ordre affectif qui sont présents dans tous les programmes d'études;[13] plusieurs objectifs de savoir-être sont nettement axés sur le sens des responsabilités personnelles et sociales et pourraient non seulement faire l'objet d'apprentissage en classe mais aussi inspirer et alimenter des projets d'école autour de thématiques;

- qu'on cultive ou développe la pensée critique des élèves, car elle est source d'autonomie intellectuelle;

- qu'on permette à l'élève de s'auto-évaluer ou de faire librement le point sur ses attitudes et ses comportements au regard de son cheminement vers la maturité morale.

Les activités parascolaires

Les activités parascolaires constituent indéniablement, pour les élèves, des occasions de responsabilisation et de croissance morale. Sans chercher à lister toutes les activités parascolaires qui existent présentement dans les écoles, pensons au conseil étudiant, aux conseils de classe, aux semaines thématiques, aux dîners-causeries, aux forums, aux camps de formation, aux ateliers de

---

12 CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *L'intégration des savoirs au secondaire: au coeur de la réussite éducative*, Québec, 1991, p. 13.

13 MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Synthèse des éléments d'ordre affectif contenus dans les programmes d'études*, Québec, 98 p.

discussion, au journal étudiant, à la radio étudiante et à tous les comités auxquels participent les élèves et qui ont des effets positifs sur leur motivation et sur leur sens des responsabilités. C'est le point que fait ressortir le Conseil supérieur de l'éducation dans son avis[14] sur les activités parascolaires quand, reprenant une citation de la Déclaration des droits de l'enfant, il écrit que les activités parascolaires peuvent aider l'élève à «*bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité des chances, de développper ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.*»[15]

À la lumière d'ailleurs de cet avis du Conseil supérieur et des jalons que nous tracions dans la partie traitant de l'apport précieux du projet éducatif de l'école, il convient de dégager quelques traits caractéristiques d'activités parascolaires qui favoriseraient l'émergence ou l'affermissement d'une certaine conscience éthique et qui soutiendraient les élèves dans leur cheminement vers la maturité morale.

- Les activités parascolaires devraient toucher divers domaines (culturel, religieux, sportif, socio-communautaire...) pour qu'elles représentent un atout important pour le développement intégral des élèves et leur valorisation personnelle.

- Les activités parascolaires devraient faire appel à l'initiative personnelle des élèves et leur permettre de prendre une part active et reconnue dans la vie de l'école et dans l'amélioration de son environnement et de sa qualité de vie.

- Les activités parascolaires devraient permettre aux élèves de vivre l'expérience de la vie de groupe et de faire ainsi l'apprentissage de la solidarité, une des exigences humaines fondamentales.

- Les activités parascolaires devraient permettre aux élèves de se sensibiliser à certaines réalités et à certains enjeux sociaux et mondiaux, d'aiguiser leur conscience morale, d'exercer leur jugement moral et de s'engager éventuellement dans la défense d'intérêts collectifs.

- Les activités parascolaires devraient favoriser à l'intérieur de l'école le respect des différences et nourrir le dialogue interpersonnel et interculturel.

---

14 CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Les activités parascolaires à l'école secondaire: un atout pour l'éducation*, Québec, 1988, p. 23.

15 Déclaration des droits de l'enfant, Beyrouth, 1959, Principe 7, cité dans *L'École québécoise*, p. 16.

- Les activités parascolaires devraient permettre à l'élève de prendre conscience de ses capacités et de les valoriser, d'augmenter son estime de soi, son degré d'affirmation personnelle et d'autonomie.

- Les activités parascolaires devraient être des occasions pour les élèves de servir leur propre milieu, de vivre des situations d'engagement personnel et de se sentir ainsi responsables d'eux-mêmes et de leurs pairs.

BIBLIOGRAPHIE

Voici une liste de livres et de documents pouvant contribuer à alimenter une réflexion sur le développement moral et ses enjeux dans l'activité éducative et à soutenir des interventions axées sur la croissance morale des jeunes à l'école.

Problématique

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, Comité catholique,*Voies et impasses 4, L'éducation morale*, Québec, 1978, 126 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *L'Éducation aujourd'hui: une société en changement, des besoins en émergence*, Rapport 1985-1986 sur l'état et les besoins de l'éducation, Québec, 1987.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Les défis de la pluralité*, Québec, 1987.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC, Comité catholique, *Éthique, spiritualité et religion au cégep*, Rapport de recherche, Québec, 1992, 112 p.

GRAND'MAISON, Jacques, et autres, *Le drame spirituel des adolescents, Profils sociaux et religieux*, Montréal, Éditions Fides, Cahier d'études pastorales, no 10, 1992, 241 p.

GRAND'MAISON, Jacques, *Priorités actuelles*, Cahiers de Recherche éthique, 1, Montréal, Fides, 1976.

GRAND'MAISON, Jacques, *Une société en quête d'éthique*, Cahiers de Recherche éthique, 5, Montréal, Fides, 1977.

IMBERT, F., *La question de l'éthique dans le champ éducatif*, Matrice, Vigneux, 1987.

LEGENDRE, Renald, *Une éducation ... à éduquer*, Montréal, Éd. Ville-Marie, 1979.

MEIRIEU, Philippe, *Apprendre, oui... mais comment*, 7e édition, ESF éditeur, Paris, 1991.

MEIRIEU, Philippe, *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, 3e édition, ESF éditeur, Paris, 1990.

MEIRIEU, Philippe, *Le choix d'éduquer*, 2e édition, ESF éditeur, Paris, 1991.

MEIRIEU, Philippe, «*Mais comment peut-on être adolescent?*», Pédagogie collégiale, décembre 1992, volume 6, no 2, pp. 29-32.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, Direction de l'enseignement catholique, *Au-delà des apparences ... Sondage sur l'expérience morale et spirituelle des jeunes du secondaire*, Québec, 1992, 181p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *L'École québécoise, Énoncé de politique et plan d'action*, Québec, 1979, 163 p.

MORIN, Edgard, *Pour sortir du XXe siècle*, Paris, Seuil, 1981.

NAUD, André et MORIN, Lucien, *L'Esquive. L'école et les valeurs*, Conseil supérieur de l'éducation, Québec, 1978.

REBOUL, Olivier, *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF, «Que sais-je?», no 2441, 2e édition, 1990.

REBOUL, Olivier, *Les valeurs de l'éducation*, Paris, PUF, 1992.

UNESCO, «*L'école, l'éducation morale et les impératifs du monde contemporain*», Revue internationale de pédagogie, 25, no A 79, 1978, pp. 43-51.

Données de base sur l'éducation morale et le jugement moral

BLAIS, Martin, *L'échelle des valeurs*, Montréal, Beauchemin, 1974.

BLAIS, Martin, *Réinventer la morale*, Montréal, Fides, 1977.

BLAIS, Martin, *L'oeil de Caïn*, Montréal, Fides, 1994.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, Comité catholique, *Voies et impasses 4, L'éducation morale*, Québec, 1978, 126 p.

DEBUNNE, Jean-Marie, et autres, *Vers le large*, Guide de l'enseignement, Enseignement moral, 5e année du secondaire, Collection Enjeux, Les Éditions La Pensée, 1991, pp. 88-100.

DESPLAND, Michel, *Le Choc des Morales*, Lausanne, Éd. L'âge de l'homme, 1973.

KOHLBERG, Lawrence, *A Cognitive Developmental Approach to Moral Education*, The Humanist, Nov. Déc. 1972.

KOHLBERG, Lawrence, *The Development of Modes of Moral Thinking and Choice in the Years Ten to Sixteen*, University of Chicago, 1958, 376 p.

LEGENDRE, Renald, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2e édition, Montréal, Guérin, 1993, p. 1324.

MEIRIEU, Philippe, *Apprendre, oui... mais comment*, 7e édition, ESF éditeur, Paris, 1991.

MEIRIEU, Philippe, *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, 3e édition, ESF éditeur, Paris, 1990.

MEIRIEU, Philippe, *Le choix d'éduquer*, 2e édition, ESF éditeur, Paris, 1991.

MEIRIEU, Philippe, «*Mais comment peut-on être adolescent?*», Pédagogie collégiale, décembre 1992, volume 6, no 2, pp. 29-32.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Cadre de référence sur la formation fondamentale*, Février 1993, 33 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, Guide pédagogique. Secondaire. *Enseignement moral. Cinquième secondaire*. 1987, pp. 89-97, 183-184.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, Programme d'études. Secondaire. *Enseignement moral. Second cycle*. 1986, pp. 11-54.

ORAISON, Marc, *Pour une éducation morale dynamique*, Changements d'optique nécessaires, Paris, Fayard/Mame, 1970.

ORAISON, Marc, *Une morale pour notre temps*, Paris, Fayard, 1965.

PIAGET, Jean, *Le jugement moral chez l'enfant*, Paris, PUF, 1969.

RAINVILLE, Michel, *Manuel pratique de formation à l'approche de Kohlberg*, 1979.

RATHS, Louis E., HARMIN, Merrill and SIMON, Sydney B., *Values and Teaching*, Colombus, Ohio, Merrill, 1978, 353 p.

REBOUL, Olivier, *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF, «Que sais-je?», no 2441, 2e édition, 1990.

REBOUL, Olivier, *Les valeurs de l'éducation*, Paris, PUF, 1992.

SAMSON, Jean-Marc, *L'éthique, l'éducation et le développement du jugement moral*, Cahiers de Recherche éthique, 2, Montréal, Fides, 1976, pp. 5-55.

Pistes d'intervention pour le développement de la maturité morale

ASSOCIATION DES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (A.I.E.S.), *Des droits à connaître. Activités d'apprentissage*, Montréal, 1986, 128 p.

ASSOCIATION DES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE (A.I.E.S.), *Le projet éducatif*, Guide d'élaboration, Montréal, 1984.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, Comité catholique, *Voies et impasses 4, L'éducation morale*, Québec, 1978, 126 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Les Activités parascolaiures à l'école secondaire: un atout pour l'éducation*, Québec, 1988, 42 p.

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *L'intégration des savoirs au secondaire: au coeur de la réussite éducative*, Québec, 1991

CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Pour une école secondaire qui développe l'autonomie et la responsabilité*, Québec, 1993, 61 p.

MEIRIEU, Philippe, *Apprendre, oui... mais comment*, 7e édition, ESF éditeur, Paris, 1991.

MEIRIEU, Philippe, *Enseigner, scénario pour un métier nouveau*, 3e édition, ESF éditeur, Paris, 1990.

MEIRIEU, Philippe, *Le choix d'éduquer*, 2e édition, ESF éditeur, Paris, 1991.

MEIRIEU, Philippe, «*Mais comment peut-on être adolescent?*», Pédagogie collégiale, décembre 1992, volume 6, no 2, pp. 29-32.

MICHAUD, Rose-Aimée, *Mon carnet de bord de leader. Les harmoniques d'un bon leader: les comprendre, les développer, les pratiquer*, 2e édition, A.I.E.S., 1994, 106 p.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, Direction régionale de Trois-Rivières, *Pour un projet éducatif centré sur des valeurs, Mo[illegible]e de gestion*, Ensemble de documents comprenant quatre documents, Trois-Rivières, 1988.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, *Synthèse des éléments d'ordre affectif contenus dans les programmes d'études*, Québec, 98 p.

NAUD, André et MORIN, Lucien, *L'Esquive. L'école et les valeurs*, Conseil supérieur de l'éducation, Québec, 1978.

Annexes

PLACE AUX DILEMMES!
(Feuille-réponses)

Sexe: ☐ féminin ☐ masculin **Âge**: ____ ans **Classe**: ____ e secondaire

EN FAMILLE						
Situations	**A**	**B**	**C**	**D**	**E**	**F**
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						

RÉSERVÉ À L'INTERPRÉTATION		
60-55	**54-35**	**34-20**

EN GROUPE OU ENTRE AMIS						
Situations	**A**	**B**	**C**	**D**	**E**	**F**
46						
47						
48						
49						
50						
51						
52						
53						
54						
55						
56						
57						
58						
59						
60						
61						
62						
63						
64						
65						

RÉSERVÉ À L'INTERPRÉTATION		
60-55	**54-35**	**34-20**

À L'ÉCOLE						
Situations	**A**	**B**	**C**	**D**	**E**	**F**
21						
22						
23						
24						
25						
26						
27						
28						
29						
30						
31						
32						
33						
34						
35						
36						
37						
38						
39						
40						
41						
42						
43						
44						
45						

RÉSERVÉ À L'INTERPRÉTATION		
75-69	**68-44**	**43-25**

VIE EN SOCIÉTÉ						
Situations	**A**	**B**	**C**	**D**	**E**	**F**
66						
67						
68						
69						
70						
71						
72						
73						
74						
75						
76						
77						
78						
79						
80						

RÉSERVÉ À L'INTERPRÉTATION		
45-41	**40-26**	**25-15**

RÉSERVÉ À L'INTERPRÉTATION		
240-220	**219-140**	**139-80**

N.B. N'oubliez pas que la meilleure réponse est celle qui est vraiment la vôtre.

PLACE AUX DILEMMES!
(Grille d'interprétation)

EN FAMILLE						
Situations	A	B	C	D	E	F
1	1	3	1	2	2	3
2	2	1	3	2	1	2
3	3	1	1	2	2	1
4	2	1	1	2	1	3
5	1	2	3	1	2	3
6	2	2	3	1	1	3
7	3	1	1	1	2	2
8	1	3	2	3	2	1
9	2	3	2	1	2	3
10	3	2	3	1	1	2
11	1	1	3	2	3	2
12	1	2	2	2	1	3
13	3	1	2	1	1	2
14	1	1	3	2	3	1
15	1	2	3	1	3	2
16	1	1	2	2	2	3
17	2	1	2	1	3	3
18	1	3	3	2	1	2
19	2	3	1	3	2	1
20	2	3	1	3	2	1

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
60-55	54-35	34-20

EN GROUPE OU ENTRE AMIS						
Situations	A	B	C	D	E	F
46	2	1	3	1	2	1
47	1	3	1	3	2	1
48	2	3	3	1	1	2
49	1	1	2	3	2	1
50	3	3	2	2	1	1
51	3	1	1	3	2	2
52	2	3	3	1	3	2
53	2	2	1	1	2	3
54	1	2	1	2	3	3
55	2	2	3	2	1	3
56	2	2	1	3	1	3
57	2	3	3	2	1	1
58	2	1	1	1	3	3
59	1	2	1	3	2	1
60	2	2	3	3	1	1
61	2	3	3	1	2	1
62	2	1	1	3	2	3
63	1	2	1	2	3	1
64	2	2	1	2	2	3
65	2	2	3	1	3	1

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
60-55	54-35	34-20

À L'ÉCOLE						
Situations	A	B	C	D	E	F
21	2	3	1	1	2	3
22	3	1	3	2	2	1
23	1	1	3	2	2	3
24	2	2	3	1	3	1
25	2	3	3	1	2	1
26	3	2	1	1	1	2
27	3	1	2	1	2	3
28	2	3	2	1	1	2
29	3	3	2	1	1	2
30	2	3	3	3	2	1
31	2	2	3	1	1	3
32	3	2	3	1	1	2
33	1	2	3	3	1	1
34	3	3	1	2	1	1
35	3	2	3	1	1	2
36	3	3	1	1	2	2
37	1	1	1	3	3	2
38	3	2	2	1	3	1
39	2	2	1	3	1	3
40	3	2	1	2	1	3
41	2	3	1	3	1	2
42	3	2	3	1	2	1
43	3	2	1	1	3	2
44	3	3	2	1	1	2
45	1	1	2	2	1	3

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
75-69	68-44	43-25

VIE EN SOCIÉTÉ						
Situations	A	B	C	D	E	F
66	2	3	1	1	2	1
67	3	1	2	2	2	3
68	1	3	3	2	1	2
69	2	3	2	1	1	3
70	2	2	1	1	2	3
71	1	2	1	2	3	3
72	3	2	1	3	1	2
73	3	3	1	1	2	2
74	2	2	3	1	3	1
75	1	2	3	3	2	1
76	1	3	1	1	2	3
77	1	2	2	3	2	1
78	3	1	2	1	1	2
79	3	2	1	2	3	1
80	3	2	3	1	2	1

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
45-41	40-26	25-15

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
240-220	219-140	139-80

PLACE AUX DILEMMES!
(Grille d'interprétation)

EN FAMILLE						
Situations	A	B	C	D	E	F
1	1	3	1	2	2	3
2	2	1	3	2	1	2
3	3	1	1	2	2	1
4	2	1	1	2	1	3
5	1	2	3	1	2	3
6	2	2	3	1	1	3
7	3	1	1	1	2	2
8	1	3	2	3	2	1
9	2	3	2	1	2	3
10	3	2	3	1	1	2
11	1	1	3	2	3	2
12	1	2	2	2	1	3
13	3	1	2	1	1	2
14	1	1	3	2	3	1
15	1	2	3	1	3	2
16	1	1	2	2	2	3
17	2	1	2	1	3	3
18	1	3	3	2	1	2
19	2	3	1	3	2	1
20	2	3	1	3	2	1

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
60-55	54-35	34-20

EN GROUPE OU ENTRE AMIS						
Situations	A	B	C	D	E	F
46	2	1	3	1	2	1
47	1	3	1	3	2	1
48	2	3	3	1	1	2
49	1	1	2	3	2	1
50	3	3	2	2	1	1
51	3	1	1	3	2	2
52	2	3	3	1	3	2
53	2	2	1	1	2	3
54	1	2	1	2	3	3
55	2	2	3	2	1	3
56	2	2	1	3	1	3
57	2	3	3	2	1	1
58	2	1	1	1	3	3
59	1	2	1	3	2	1
60	2	2	3	3	1	1
61	2	3	3	1	2	1
62	2	1	1	3	2	3
63	1	2	1	2	3	1
64	2	2	1	2	2	3
65	2	2	3	1	3	1

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
60-55	54-35	34-20

À L'ÉCOLE						
Situations	A	B	C	D	E	F
21	2	3	1	1	2	3
22	3	1	3	2	2	1
23	1	1	3	2	2	3
24	2	2	3	1	3	1
25	2	3	3	1	2	1
26	3	2	1	1	1	2
27	3	1	2	1	2	3
28	2	3	2	1	1	2
29	3	3	2	1	1	2
30	2	3	3	3	2	1
31	2	2	3	1	1	3
32	3	2	3	1	1	2
33	1	2	3	3	1	1
34	3	3	1	2	1	1
35	3	2	3	1	1	2
36	3	3	1	1	2	2
37	1	1	1	3	3	2
38	3	2	2	1	3	1
39	2	2	1	3	1	3
40	3	2	1	2	1	3
41	2	3	1	3	1	2
42	3	2	3	1	2	1
43	3	2	1	1	3	2
44	3	3	2	1	1	2
45	1	1	2	2	1	3

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
75-69	68-44	43-25

VIE EN SOCIÉTÉ						
Situations	A	B	C	D	E	F
66	2	3	1	1	2	1
67	3	1	2	2	2	3
68	1	3	3	2	1	2
69	2	3	2	1	1	3
70	2	2	1	1	2	3
71	1	2	1	2	3	3
72	3	2	1	3	1	2
73	3	3	1	1	2	2
74	2	2	3	1	3	1
75	1	2	3	3	2	1
76	1	3	1	1	2	3
77	1	2	2	3	2	1
78	3	1	2	1	1	2
79	3	2	1	2	3	1
80	3	2	3	1	2	1

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
45-41	40-26	25-15

DEGRÉ DE MATURITÉ MORALE		
240-220	219-140	139-80

PLACE AUX DILEMMES!
(Fiche de compilation)

CLIENTÈLES	EN FAMILLE			À L'ÉCOLE			EN GROUPE OU ENTRE AMIS			VIE EN SOCIÉTÉ			TOTAL		
	Degré de maturité morale			Degré de maturité morale			Degré de maturité morale			Degré de maturité morale			Degré de maturité morale		
	Élevé	Moyen	Faible	Élevé	Moyen	Faible	Élevé	Moyen	Faible	Élevé	Moyen	Faible	Élevé	Moyen	Faible
FILLES															
• 4e secondaire															
- 15 ans															
- 16 ans															
- 17 ans															
• 5e secondaire															
- 16 ans															
- 17 ans															
- 18 ans															
GARÇONS															
• 4e secondaire															
- 15 ans															
- 16 ans															
- 17 ans															
• 5e secondaire															
- 16 ans															
- 17 ans															
- 18 ans															
FILLES ET GARÇONS															
• 4e secondaire															
- 15 ans															
- 16 ans															
- 17 ans															
• 5e secondaire															
- 16 ans															
- 17 ans															
- 18 ans															

Deuxième partie

QUESTIONNAIRE

PLACE AUX DILEMMES!

**Sur la feuille-réponses,
indiquez d'abord les informations suivantes:**

sexe - âge - classe ou degré d'enseignement

Répondez sur la feuille-réponses, mais avant de répondre au questionnaire, lisez bien ce qui suit

1. Le questionnaire contient des situations mettant en scène des jeunes qui font face à toutes sortes de dilemmes dans leur vie familiale, scolaire, relationnelle et sociale.

2. Vous vous reconnaîtrez peut-être dans certaines situations; si ce n'est pas le cas, faites comme si vous étiez dans la peau des personnes qui doivent prendre une décision.

3. Choisissez spontanément la réponse (A, B, C, D, E ou F) qui traduit le mieux ce que vous feriez et pourquoi vous le feriez, si vous étiez vous-mêmes confrontés aux situations proposées.

4. Indiquez votre réponse à chacune des situations en mettant un X ou un crochet dans la colonne qui correspond à votre choix.

5. Ce n'est pas un questionnaire d'examen et il n'existe donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses. De plus, vous n'avez pas à inscrire votre nom. Alors, profitez-en pour vous exprimer en toute liberté et en toute franchise. La réponse la plus vraie est celle qui correspond ou qui se rapproche le plus de vos sentiments ou de vos motivations.

EN FAMILLE

1. *Gaétan a seize ans et il considère qu'il est temps pour lui d'apprendre à conduire une voiture. Il fait donc part à ses parents de son désir de suivre un cours de conduite automobile. Ses parents refusent même si Gaétan est prêt à payer le cours avec ses économies; ils pensent qu'il est encore trop jeune et ils lui demandent d'attendre un peu.*

   Que devrait faire Gaétan et pourquoi?

   (A) Argumenter sans cesse avec ses parents jusqu'à les écoeurer, car ils finiront bien par accepter.
   (B) Attendre, car le taux d'accidents étant élevé chez les jeunes conducteurs, ses parents veulent assurer sa sécurité.
   (C) Attendre un an, car s'il prend des cours sans la permission de ses parents, ils se fâcheront et ils ne lui prêteront pas l'auto.
   (D) Présenter calmement ses arguments à ses parents pour leur montrer qu'il est responsable et qu'ils peuvent lui faire confiance.
   (E) Respecter la décision de ses parents parce qu'il est mineur et qu'il est encore sous leur autorité.
   (F) Suivre les cours, car s'il acquiert son permis de conduire, il sera moins dépendant de ses parents et ce sera aussi plus agréable pour eux.

2. *Louise se fait longuement questionner par sa mère chaque fois qu'elle lui demande la permission de sortir avec ses copines. Elle n'apprécie pas tellement cette situation qu'elle vit comme un manque de confiance de la part de sa mère.*

   Que devrait faire Louise et pourquoi?

   (A) Clarifier la situation avec sa mère, car c'est important pour elle de gagner la confiance de sa mère.
   (B) Dire à sa mère ce qu'elle ressent afin qu'elle cesse de lui poser des questions et qu'elle lui fiche la paix.
   (C) Exprimer ses sentiments à sa mère, car il est préférable qu'elles clarifient ensemble la situation pour améliorer leur relation.
   (D) Parler à sa mère et lui exprimer sa déception afin que sa mère reconnaisse qu'elle n'est plus un bébé.
   (E) Subir le questionnement de sa mère pour ne pas risquer de l'indisposer et de se faire refuser des sorties.
   (F) Tenter de rassurer sa mère sans espérer de changement, car il est normal pour une mère de s'inquiéter et de réagir de la sorte à l'égard de sa fille.

EN FAMILLE

3. *Richard aimerait travailler les fins de semaine comme emballeur à l'épicerie près de chez lui, d'autant plus que le gérant lui a fait savoir qu'il était prêt à l'engager. Par contre, il sait que ses parents sont opposés à ce que leurs enfants aient un emploi pendant l'année scolaire.*

   Que devrait faire Richard et pourquoi?

   (A) Défendre sa cause auprès de ses parents, car le travail est un bon moyen d'apprendre à être plus responsable.
   (B) Demander à ses parents de le laisser travailler quelque temps, car il est prêt à abandonner son emploi si ça nuit à ses études.
   (C) Demander à ses parents de lui donner plus d'argent pour compenser ce qu'il perd en ne travaillant pas.
   (D) Prendre l'emploi pour montrer à ses parents qu'il est capable de travailler sans que ça nuise à ses études.
   (E) Respecter la position de ses parents, car il doit tenir compte de leurs préoccupations pour son avenir.
   (F) Travailler quand même à l'épicerie, car ça lui donnerait de l'argent de poche et de l'expérience.

4. *Rosa s'est servie de la bicyclette de son frère Matthieu sans sa permission pour aller faire une course au dépanneur. En voulant éviter un enfant qui traversait subitement la rue, elle a perdu l'équilibre et elle a endommagé la bicyclette. Matthieu déteste qu'on prenne ses affaires.*

   Que devrait faire Rosa et pourquoi?

   (A) Déclarer à Matthieu qu'elle ne l'a pas fait exprès pour qu'il puisse continuer à lui faire confiance.
   (B) Dire la vérité à Matthieu, car de toute façon il finira bien par découvrir qu'elle a pris sa bicyclette.
   (C) Faire réparer la bicyclette sans que son frère le sache, car elle éviterait ainsi de se faire engueuler.
   (D) Proposer à Matthieu de payer les réparations, car elle n'aurait pas dû prendre sa bicyclette sans sa permission.
   (E) Raconter à Matthieu ce qui est arrivé, car peut-être qu'à cause de sa franchise son frère n'exigera pas qu'elle paie les réparations.
   (F) S'excuser auprès de Matthieu et lui offrir de payer les réparations, car elle est responsable des dommages causés à la bicyclette.

EN FAMILLE

5. *Ronald se fait chicaner par son père parce qu'il n'a pas rangé les outils qu'il a pris dans l'atelier de travail. Ronald est au courant que c'est plutôt sa soeur Julie qui a utilisé les outils et qu'elle les a laissés à l'extérieur du coffre.*

   Que devrait faire Ronald et pourquoi?

   (A) Demander à Julie d'aller avouer que c'est elle pour éviter qu'à l'avenir son père soit porté à le blâmer.
   (B) Dire la vérité à son père sinon il risque de passer pour un fils irresponsable et peu digne de confiance.
   (C) Dire que c'est Julie parce que c'est injuste d'être tenu responsable d'un acte qu'on n'a pas commis.
   (D) Engueuler à son tour sa soeur Julie, car c'est à cause d'elle qu'il s'est fait chicaner par son père.
   (E) Raconter à son père ce qui s'est passé, car il a le devoir de lui dire la vérité à propos de l'utilisation de ses outils.
   (F) Ranger les outils et rapporter à Julie la réaction de leur père pour qu'à l'avenir sa soeur prenne ses responsabilités.

6. *Guillaume n'est pas très heureux que ses parents exigent que tous les membres de la famille soupent ensemble chaque soir à la même heure. Il trouve que l'horaire n'est pas assez flexible pour lui permettre de pratiquer ses activités sociales et sportives, surtout la fin de semaine.*

   Que devrait faire Guillaume et pourquoi?

   (A) Abandonner les activités qui sont les moins importantes pour lui, car cela fera sûrement plaisir à ses parents.
   (B) Accepter la situation parce que ce sont les règles de vie familiale et qu'il n'a pas le choix aussi longtemps qu'il vit à la maison.
   (C) Demander à ses parents d'avoir des règles plus souples pour que ce soit plus equitable pour tous les membres de la famille.
   (D) Essayer de faire changer le règlement plutôt que de ne pas le respecter sinon ses parents pourraient lui refuser toutes ses sorties.
   (E) Proposer à ses parents d'appliquer le règlement le dimanche soir afin qu'il puisse faire ses activités les autres jours.
   (F) Respecter l'horaire fixé par ses parents, car le souper est une occasion pour les membres d'une famille de se retrouver et de communiquer.

EN FAMILLE

7. *Jacqueline rêve de s'acheter un baladeur, mais elle n'a pas assez d'argent. Elle n'ose en demander à sa mère avec qui elle vit seule depuis le divorce de ses parents. Un jour qu'elle revient de l'école et attend le retour de sa mère du travail, elle découvre un billet de cinquante dollars près de la porte de chambre de sa mère.*

   Que devrait faire Jacqueline et pourquoi?

   (A) Laisser l'argent à sa place, car ce serait odieux pour elle de voler sa mère qui se débat seule pour les faire vivre.
   (B) Laisser l'argent à sa place car si elle le prend pour s'acheter un baladeur sa mère le saura et elle la punira.
   (C) Laisser l'argent là où il est, car elle aurait peut-être des remords si elle prenait l'argent de sa mère sans sa permission.
   (D) Remettre l'argent à sa mère, car elle peut profiter de cette occasion pour lui en demander en vue de s'acheter un baladeur.
   (E) Remettre l'argent à sa mère parce qu'elle serait heureuse de constater que sa fille est une personne honnête et digne de confiance.
   (F) Remettre l'argent à sa mère parce qu'il ne lui appartient pas et qu'elle commettrait un vol si elle décidait de garder les cinquante dollars.

8. *Joël trouve que ses parents sont bien plus préoccupés par leur vie professionnelle que par leurs obligations familiales. Il doit parfois préparer seul le souper parce qu'ils sont encore au bureau. Il aimerait bien qu'ils s'occupent davantage de lui.*

   Que devrait faire Joël et pourquoi?

   (A) Accepter la situation, car l'argent que ses parents font par leur travail lui permet aussi d'en profiter.
   (B) Demander à ses parents d'être plus présents, car la communication entre les membres de la famille favorise le bien-être de tous.
   (C) Endurer la situation pour prouver à ses parents qu'il est responsable et qu'il est capable de se débrouiller seul.
   (D) Exprimer ce qu'il ressent à ses parents, car il a le droit de recevoir une éducation qui lui permet de se développer à tout point de vue.
   (E) Supporter la situation, car il doit accepter que ses parents travaillent pour assurer la subsistance de la famille.
   (F) Trouver un avantage à sa solitude, car c'est agréable de pouvoir faire ce que l'on veut en l'absence des parents.

EN FAMILLE

9. *C'est dimanche et Mireille s'apprête à participer à un rallye en bicyclette auquel elle s'est inscrite il y a un mois avec ses amis. Ses parents tiennent plutôt à ce qu'elle étudie parce qu'elle est en pleine session d'examens et qu'elle en a précisément trois qui l'attendent lundi, dont celui d'anglais qu'elle doit réussir avec au moins 75% pour passer son année.*

   Que devrait faire Mireille et pourquoi?

   (A) Consacrer sa journée de dimanche à la préparation de ses examens pour montrer à ses parents qu'elle prend ses études au sérieux.
   (B) Faire le rallye, car elle doit respecter l'engagement qu'elle a pris en s'inscrivant avec ses amis.
   (C) Faire le rallye, car ses amis n'apprécieraient pas qu'elle les laisse tomber la journée même du rallye.
   (D) Participer au rallye parce qu'elle est prête mentalement pour cette sortie et que ça lui permettra de se détendre avant le début des examens.
   (E) Préparer ses examens, car elle se doit de respecter l'avis de ses parents qui se préoccupent de son avenir.
   (F) S'excuser auprès de ses amis et étudier, car son avenir sur le plan professionnel dépend de sa réussite scolaire.

10. *Après le souper, Bruno s'est confortablement installé au salon pour regarder un match de hockey à la télévision. Il est à peine assis que son père lui demande d'aller aider sa mère à faire la vaisselle. La partie de hockey vient de débuter.*

    Que devrait faire Bruno et pourquoi?

    (A) Aider sa mère à faire la vaisselle, car ce serait injuste de la laisser faire seule toutes les tâches ménagères.
    (B) Aider sa mère à faire la vaisselle parce que son père lui a demandé de le faire et que ça ne se discute pas.
    (C) Faire la vaisselle, car c'est important de s'entraider en famille pour assurer le bien-être de tous les membres.
    (D) Faire la vaisselle immédiatement pour s'en débarrasser et pouvoir regarder son match de hockey le plus tôt possible.
    (E) Faire la vaisselle tout de suite de peur que son père le prive complètement de sa partie de hockey.
    (F) Proposer à ses parents de faire la vaisselle entre les périodes de hockey afin de ne pas leur déplaire.

EN FAMILLE

11. *Après ses études secondaires, Dominique songe à entrer en sciences humaines au collégial, dans l'espoir un jour d'enseigner l'histoire ou la géographie. Son père s'y oppose, déclarant qu'elle ne trouverait là aucun débouché et qu'elle ferait mieux d'aller en administration comme lui.*

Que devrait faire Dominique et pourquoi?

(A) Aller en administration de peur que son père lui casse continuellement les oreilles avec l'inutilité des sciences humaines.
(B) Essayer de s'inscrire en administration, car son père l'aidera sans doute plus à payer ses études que si elle allait en sciences humaines.
(C) Expliquer à son père qu'il doit respecter ses choix, car c'est elle qui aura plus tard à vivre avec ses décisions.
(D) Se documenter sur les débouchés possibles en sciences humaines pour montrer à son père qu'elle est sérieuse dans ses projets d'avenir.
(E) S'inscrire en sciences humaines parce que ce choix lui permettra de faire carrière dans un domaine qu'elle considère important pour sa vie.
(F) Suivre les conseils de son père parce qu'il a plus d'expérience qu'elle et qu'il connaît le marché du travail.

12. *Daniel s'apprête à aller faire du camping. Son frère Gilles lui demande s'il peut utiliser sa raquette de tennis, car la sienne est brisée et qu'il doit dans moins d'une heure participer à un tournoi organisé par l'école. Daniel refuse, prétextant que Gilles joue trop durement et qu'il risque de casser aussi la sienne. Daniel part pour deux jours avec la promesse de Gilles de ne pas toucher à sa raquette. Gilles n'a ni assez de temps ni assez d'argent pour s'acheter une raquette.*

Que devrait faire Gilles et pourquoi?

(A) Emprunter la raquette d'une personne participant au tournoi, car s'il prend celle de Daniel, il risque de subir sa colère.
(B) Laisser tomber le tournoi de tennis, car il n'aurait pas l'air très intelligent de s'y présenter sans raquette.
(C) Oublier le tournoi de tennis parce qu'il doit respecter la volonté de son frère qui refuse de lui prêter sa raquette.
(D) Prendre la raquette de Daniel, car les organisateurs du tournoi n'apprécieront pas son absence puisqu'il est déjà inscrit sur les listes.
(E) Prendre la raquette de son frère parce que s'il ne la brise pas, Daniel ne saura pas qu'il l'a utilisée.
(F) Se trouver une autre raquette que celle de Daniel, car ce serait malhonnête de sa part de briser la promesse qu'il lui a faite.

EN FAMILLE

13. *Les parents de Mona lui ont donné la permission de sortir samedi soir avec ses copains et ses copines, mais à la condition qu'elle revienne à la maison pas plus tard que onze heures. Mona et ses amis ont beaucoup de plaisir ensemble et le temps semble passer trop vite. Il est bientôt onze heures et Mona est sur le point de quitter ses amis. Plusieurs d'entre eux peuvent rester jusqu'à minuit et ils lui demandent de demeurer un peu plus longtemps.*

Que devrait faire Mona et pourquoi?

(A) Appeler ses parents et leur expliquer la situation, car la franchise est importante dans les relations entre parents et enfants.
(B) Demeurer plus longtemps parce qu'elle passe d'agréables moments en compagnie de ses copains et copines.
(C) Rentrer à la maison à l'heure prévue pour ne pas décevoir ses parents et passer pour quelqu'un qui ne tient pas ses promesses.
(D) Rentrer à la maison pour onze heures pour que, la prochaine fois, ses parents consentent à ce qu'elle reste plus longtemps.
(E) Rentrer à la maison pour onze heures sinon elle risque de n'avoir plus de permission pour sortir avec ses amis.
(F) Revenir à la maison pour onze heures parce que ses parents lui ont demandé de rentrer à cette heure.

14. *Un beau samedi après-midi, le père de Jacques lui demande de tondre la pelouse. La veille, Jacques s'était déjà entendu avec des amis pour aller faire une petite excursion dans les bois.*

Que devrait faire Jacques et pourquoi?

(A) Aller d'abord en excursion et faire la pelouse plus tard pour pouvoir s'amuser avec ses amis.
(B) Demander à ses amis de reporter l'excursion parce qu'il ne tient pas à ce que son père se fâche contre lui.
(C) Faire l'excursion avant de tondre la pelouse, car il doit respecter l'entente et les engagements qu'il a déjà pris avec ses amis.
(D) Tondre d'abord la pelouse, puis faire l'excursion parce que son père apprécierait beaucoup son geste.
(E) Tondre la pelouse, car il doit collaborer aux tâches familiales pour rendre la vie de famille plus agréable pour tous.
(F) Tondre la pelouse parce qu'en rendant service à son père ce dernier peut le récompenser en retour.

EN FAMILLE

15. *Les parents de Claudette lui ont formellement interdit de fréquenter le groupe de Bertrand, Lionel, Rosaire et Sylvie, car ils ont entendu dire que ces élèves étaient portés à la violence et ils ne voudraient pas que leur fille devienne une délinquante à cause d'eux. Claudette trouve que ses parents exagèrent. En fin de semaine, les quatre comparses invitent Claudette à les accompagner au centre commercial.*

Que devrait faire Claudette et pourquoi?

(A) Accepter d'accompagner ses amis au centre commercial sans aviser ses parents afin d'avoir du plaisir ensemble.
(B) Accepter l'invitation de ses amis, car elle ne doit pas les décevoir et passer pour la petite fille à maman.
(C) Accompagner ses amis, car il lui appartient de choisir ses amis et d'assumer les conséquences de ses choix.
(D) Dire à ses amis qu'elle a autre chose à faire de peur d'avoir encore à subir les reproches de ses parents.
(E) Présenter ses amis à ses parents, car cela permettrait à Claudette et à ses parents d'établir une meilleure base de discussion.
(F) Refuser l'invitation de ses amis, car ses parents ne veulent pas qu'elle sorte avec eux.

16. *Les amis de Pierre-Paul lui offrent un billet pour assister, samedi soir, à un spectacle de musique «Heavy Metal», sa musique préférée. Pierre-Paul est emballé à l'idée d'aller à ce concert, mais il croit que ses parents s'y opposeront parce qu'ils craignent que le spectacle ne dégénère en une manifestation de violence.*

Que devrait faire Pierre-Paul et pourquoi?

(A) Aller au spectacle, car une occasion comme celle-là de se faire plaisir ne se présente pas souvent.
(B) Aller au spectacle, mais inventer une autre histoire pour ses parents, de peur qu'ils le chicanent pour y être allé sans leur permission.
(C) Assister au spectacle, car si ses amis lui offrent un billet, il ne doit surtout pas les décevoir.
(D) Décliner l'offre de ses amis, car ses parents ne tiennent pas à ce qu'il assiste à ce genre de spectacle.
(E) Essayer de gagner la confiance de ses parents, car il y a plus de chance qu'ils acceptent s'il les rassure.
(F) Faire part à ses parents de l'offre qu'il a reçue, car c'est préférable qu'ils en discutent pour trouver une solution satisfaisante pour tous.

EN FAMILLE

17. *Marie estime beaucoup Hai Hac, un garçon d'origine vietnamienne, et elle aimerait le présenter à ses parents. Hai Hac lui-même serait heureux de faire leur connaissance. Marie craint toutefois leur réaction, car ils sont plutôt conservateurs et ils ont tendance à ignorer les immigrants et les gens appartenant à des ethnies ou à des cultures différentes.*

Que devrait faire Marie et pourquoi?

(A) Attendre et préparer graduellement ses parents à une rencontre avec Hai Hac, car elle doit respecter leurs principes.
(B) Demander l'opinion de ses parents avant de présenter son ami, car s'ils refusent Hai Hac ne le saura pas.
(C) En parler d'abord avec ses parents pour s'assurer qu'ils ne réagiront pas négativement en présence de son ami Hai Hac.
(D) Ne pas présenter son ami Hai Hac, car ses parents pourraient faire pression sur elle pour qu'elle le quitte.
(E) Présenter Hai Hac, car c'est la seule façon pour ses parents d'apprendre à le connaître et à l'apprécier.
(F) Présenter Hai Hac parce qu'il est un être humain comme les autres et que ses parents doivent respecter les différences ethniques.

18. *Confronté par sa soeur Linda qui entretenait certains soupçons, Benoît admet qu'il consomme de la drogue depuis deux mois, mais qu'il est bien déterminé à arrêter d'en prendre. Il supplie Linda de ne rien dire à personne, surtout pas à leurs parents.*

Que devrait faire Linda et pourquoi?

(A) Aviser ses parents, car s'ils apprennent que Benoît se drogue et qu'elle le savait, ils la blâmeront pour n'avoir rien dit.
(B) Chercher l'aide d'une personne-ressource, car la drogue est néfaste pour la santé et risque de détruire la vie de son frère.
(C) Donner à son frère la chance de s'en sortir sans en parler à ses parents, car si Benoît réussit, ses parents n'auront pas vécu d'inquiétude inutilement.
(D) Garder pour elle ce que Benoît lui a confié afin de conserver sa relation de confiance avec son frère.
(E) Respecter la demande de son frère, car elle n'aimerait pas qu'on la dénonce si elle vivait la même situation.
(F) S'assurer d'abord que Benoît arrête de consommer de la drogue sinon aviser ses parents, car son frère pose un geste illégal.

EN FAMILLE

19. *Lucie a remarqué que le chien des voisins subit de mauvais traitements. En plus d'être malpropre et mal nourri, il lui arrive d'être battu par son propriétaire. Lucie trouve cette situation inacceptable. Cependant, les voisins sont amis avec ses parents.*

Que devrait faire Lucie et pourquoi?

(A) Appeler anonymement la SPCA pour ne pas nuire aux relations entre ses parents et leurs voisins.
(B) Dénoncer les voisins auprès de la SPCA, car ils n'ont pas le droit de maltraiter ainsi un animal.
(C) Dénoncer les voisins, car si elle ne le fait pas, elle aura sur sa conscience les mauvais traitements infligés au chien.
(D) Dénoncer les voisins parce que ses parents méritent d'avoir de meilleurs amis que des bourreaux d'animaux.
(E) En parler avec ses parents, car les voisins ne respectent pas la loi sur la protection des animaux domestiques.
(F) Ne rien dire ni ne rien faire parce que ce n'est pas de ses affaires, le chien ne lui appartient pas.

20. *Les parents d'Henri examinent son bulletin scolaire. Ses notes sont meilleures que lors de l'étape précédente. Henri se réjouit de ses progrès, mais ses parents trouvent que ce n'est pas encore satisfaisant; ils lui font d'ailleurs remarquer qu'il devra travailler davantage s'il veut réussir comme sa soeur Mylène et mériter la moto qu'il désire.*

Que devrait faire Henri et pourquoi?

(A) Continuer à persévérer et à s'améliorer dans ses cours pour que ses parents soient fiers de lui.
(B) Demander à ses parents de ne pas le comparer à sa soeur Mylène, car ils créent une compétition malsaine à l'intérieur de la famille.
(C) Éviter de discuter avec ses parents, car ils pourraient lui dire d'oublier la moto pour de bon.
(D) Souligner à ses parents qu'il a fait des progrès, car ils doivent reconnaître en toute justice qu'il s'est amélioré.
(E) Tenter d'avoir de meilleurs résultats, car il n'a pas d'autre choix que de satisfaire les exigences de ses parents.
(F) Travailler encore plus fort dans ses cours parce que la moto représente une belle récompense.

À L'ÉCOLE

21. *L'autobus que Gisèle prend pour aller à l'école est arrivé en retard. Quand elle s'est présentée en classe, son professeur lui a quand même collé une absence.*

Que devrait faire Gisèle et pourquoi?

(A) Accepter à contrecoeur la décision de son professeur pour ne pas passer à ses yeux pour une tête dure.
(B) Expliquer au professeur ce qui est arrivé, car les rapports entre profs et élèves doivent être basés sur la franchise et l'honnêteté.
(C) Laisser faire car si elle discute trop avec son professeur, elle pourrait l'avoir sur son dos tout au long de l'année.
(D) Laisser faire parce que cette absence n'a pas d'influence négative sur ses notes ou ses résultats scolaires.
(E) Respecter la décision de son professeur parce que des règlements existent concernant les retards motivés ou pas.
(F) S'expliquer avec son professeur, car c'est son droit de refuser qu'on inscrive à son dossier une absence justifiée.

22. *Depuis un mois, Jean-Guy constate que des copains qui font du conditionnement physique à la palestre avec lui le midi ont souvent des maux de tête. Il est d'avis que le système d'aération est défectueux et que l'école devrait remédier à la situation. Mais les autorités le feront-elles ou décideront-elles plutôt de fermer la palestre?*

Que devrait faire Jean-Guy et pourquoi?

(A) Aviser la direction, car il vaut mieux fermer la palestre et réparer le système d'aération que d'affecter la santé des élèves.
(B) Demander à la direction d'améliorer le système d'aération sans fermer la palestre pour que les élèves continuent de faire leur conditionnement.
(C) Demander à la direction de remédier à la situation parce que l'école doit offrir un environnement sain pour tous.
(D) Faire signer une pétition par ses copains et l'apporter au directeur de l'école, car ses amis apprécieraient qu'il pose un tel geste.
(E) Rencontrer la direction de l'école, car il est du devoir des élèves d'aviser les autorités quand arrive un problème lié à la vie scolaire.
(F) Signaler le problème à la direction de l'école sans trop insister pour que la palestre reste ouverte et qu'ils en profitent.

À L'ÉCOLE

23. *En feuilletant une encyclopédie à la bibliothèque de l'école, Yvonne tombe sur des illustrations qu'elle trouve géniales et qu'elle aimerait posséder. Malheureusement, la photocopieuse est défectueuse et les prêts ne s'appliquent pas à ce genre d'ouvrage.*

Que devrait faire Yvonne et pourquoi?

(A) Arracher les pages des illustrations qui l'intéressent parce que la bibliotechnicienne n'a qu'à faire réparer la photocopieuse.
(B) Attendre que la photocopieuse soit réparée car c'est impossible de sortir une encyclopédie sans se faire prendre.
(C) Attendre que la photocopieuse soit réparée parce que les autres élèves ont le droit de consulter des livres en bon état.
(D) Demander gentiment à la préposée de photocopier les illustrations ailleurs, car c'est en se montrant aimable envers elle qu'elle peut espérer son accord.
(E) Remettre l'encyclopédie à sa place parce le règlement lui interdit de voler ou d'endommager les livres de la bibliothèque.
(F) Replacer l'encyclopédie, car si chaque élève décidait de découper les illustrations qui l'intéressent, la situation serait invivable pour tous.

24. *Au cours du «party» de l'Halloween organisé à l'école, Isabelle et Réal ne se gênent pas pour exprimer leur attirance mutuelle par de doux baisers et des caresses passionnées. Un surveillant vient les trouver et leur rappelle que le règlement désapprouve une telle conduite en public. Ou bien ils cessent de se comporter de la sorte ou bien ils quittent la salle.*

Que devraient faire Isabelle et Réal et pourquoi?

(A) Arrêter de se minoucher ou bien quitter la salle parce qu'ils doivent respecter le règlement de l'école.
(B) Attendre que le surveillant s'éloigne et s'embrasser discrètement de temps en temps pour manifester leur attirance l'un pour l'autre.
(C) Cesser leur comportement ou bien quitter la salle parce que leur conduite n'est pas acceptable en public.
(D) Cesser leur comportement s'ils tiennent à participer au party, de peur qu'on les oblige à partir.
(E) Quitter la salle, car si on décide de participer à un party on devrait tenir compte des autres personnes et s'intéresser à elles.
(F) Quitter la salle et aller dans un endroit plus intime pour être plus libres de faire ce qu'ils veulent.

À L'ÉCOLE

25. *Dans la cour de récréation, Julien et un groupe d'élèves sont témoins d'une discussion animée entre trois élèves. L'échange tourne vite en insultes, bousculades et coups de poing, deux contre un. Parmi l'assistance, plusieurs personnes encouragent les deux élèves à donner une raclée au troisième. Julien n'apprécie pas tellement la violence.*

Que devrait faire Julien et pourquoi?

(A) Avertir un surveillant parce que le règlement de l'école interdit de tels comportements.
(B) Chercher à arrêter la bagarre, car c'est injuste pour l'élève seul qui risque de se blesser.
(C) Essayer de raisonner les trois élèves, car on ne règle pas des problèmes par la violence.
(D) Ne pas s'en mêler de peur que les deux élèves le bousculent ou le frappent à son tour.
(E) Ne pas s'en mêler ou bien s'en aller pour ne pas passer pour une mémère devant tous.
(F) S'en aller pour ne pas être mêlé à des disputes ou des bagarres qui ne le concernent pas.

26. *Sur la foi de trois élèves qui jurent avoir été témoins de l'incident, Jean-Marc est suspendu deux jours de l'école par le directeur des élèves pour avoir brisé une vitre à l'heure du dîner. Jean-Marc nie être le coupable, mais sa réputation de dur à cuire ne l'aide pas. Nathalie, sans le vouloir, a surpris le vrai coupable: c'est Martin, un ami des trois élèves qui ont dénoncé Jean-Marc. Martin avait d'ailleurs montré son poing à Nathalie pour lui conseiller de se taire.*

Que devrait faire Nathalie et pourquoi?

(A) Dénoncer Martin au directeur, car c'est injuste que Jean-Marc soit puni pour un geste qu'il n'a pas commis.
(B) Dire à Jean-Marc que c'est Martin le vrai coupable parce qu'elle s'attirerait ainsi son estime et sa sympathie.
(C) Dire à Jean-Marc qui est le vrai coupable parce qu'il la protégerait contre les menaces de Martin.
(D) Garder ce qu'elle a vu pour elle, car si elle parle, Martin et ses amis pourraient s'en prendre à elle.
(E) Ne rien dire au directeur, à moins que Jean-Marc soit son ami, parce que ce n'est pas de ses affaires.
(F) Rapporter au directeur de l'école ce qui s'est passé, car c'est son devoir de lui révéler la vérité.

À L'ÉCOLE

27. *Yvon a injustement été accusé par son professeur de mathématique d'avoir triché à l'examen. Il se fait attribuer un zéro automatique alors qu'il s'était efforcé de bien étudier.*

Que devrait faire Yvon et pourquoi?

(A) Clarifier la situation avec son prof, car une telle décision est injuste et elle compromet sa réussite scolaire.
(B) Convaincre son professeur de lui faire reprendre l'examen parce que c'est mieux que d'avoir zéro.
(C) Demander à son professeur de lui faire passer un autre examen pour lui prouver qu'il n'est pas un tricheur.
(D) Discuter avec son prof sans trop argumenter pour ne pas aggraver sa situation et risquer une suspension.
(E) Essayer d'expliquer calmement qu'il n'a pas triché parce qu'il doit respecter son professeur.
(F) Exposer sa situation à la direction, car en laissant passer des injustices, on détériore les relations entre profs et élèves.

28. *Le règlement stipule que les élèves ne peuvent utiliser les babillards de l'école sans l'autorisation écrite du directeur des élèves. Judith, qui vient d'acquérir un nouvel ordinateur, désire annoncer la vente de son ancien appareil. Cependant, elle sait que des élèves ont déjà essuyé des refus d'affichage ou de publication dans le journal étudiant pour des annonces.*

Que devrait faire Judith et pourquoi?

(A) Afficher quand même l'annonce sur un babillard parce que les élèves apprécieraient sûrement être informés.
(B) Demander quand même au directeur, car un ordinateur est très utile pour la réalisation des travaux scolaires.
(C) Laisser tomber son annonce à l'école parce que le règlement sur l'affichage est fait pour elle comme pour les autres.
(D) Mettre quand même une affiche dans l'école pour pouvoir vendre son ordinateur et en retirer de l'argent.
(E) Passer l'annonce ailleurs qu'à l'école parce que c'est mieux pour elle qu'elle n'ait pas d'ennuis avec la direction.
(F) Respecter le règlement de l'école pour ne pas passer pour une fauteuse de troubles aux yeux de la direction.

À L'ÉCOLE

29. *C'est la foire durant les cours de religion. Plusieurs élèves font ce qu'ils veulent, sans se soucier de la majorité qui désire suivre. Pourtant, pense Catherine, les thèmes abordés sont intéressants et le professeur compétent et sympathique. Elle en a assez de subir un tel climat.*

Que devrait faire Catherine et pourquoi?

(A) Demander à la direction d'intervenir pour que les élèves puissent suivre le cours dans un climat qui leur permet d'apprendre.
(B) Demander aux élèves qui chahutent de respecter les autres, car ils n'ont pas le droit de compromettre leur réussite scolaire.
(C) Endurer l'indiscipline en classe si elle ne veut pas se faire traiter de religieuse par certains élèves.
(D) Essayer de suivre le cours malgré tout parce qu'elle ne peut régler le problème à la place du professeur de religion.
(E) Garder ses sentiments pour elle, car si elle intervient, elle pourrait subir des menaces de la part de certains élèves.
(F) Inviter son professeur de religion à être plus sévère pour qu'il fasse régner la discipline en classe.

30. *Germain ne peut plus supporter l'indifférence et l'intolérance dont fait preuve la majorité de ses camarades de classe à l'endroit des élèves issus de groupes ethniques minoritaites. Il écrit donc un article pour dénoncer cette situation et sensibiliser toute l'école à l'importance du respect des différences. L'adulte responsable du journal des élèves refuse de publier son texte parce qu'elle craint une réaction de violence.*

Que devrait faire Germain et pourquoi?

(A) Accepter à contrecoeur de modifier son texte parce que c'est la responsable qui décide ou pas si son texte peut être publié .
(B) Afficher l'article sur un babillard parce qu'il est important que les élèves réfléchissent sur les bienfaits de la tolérance.
(C) En parler avec la direction, car on n'a pas le droit de limiter sa liberté d'expression dans un cas d'une aussi grande importance.
(D) Exprimer son désaccord à la responsable, car si elle-même est passive face à la situation, comment développer la tolérance chez les élèves.
(E) Modifier son texte pour qu'il plaise à la responsable du journal des élèves et qu'elle accepte de le publier.
(F) Suivre le conseil de la responsable du journal parce que des élèves portés à être racistes pourraient lui en vouloir.

À L'ÉCOLE

31. *Nicolas se fait ridiculiser par des gars de l'école parce qu'il suit des cours de ballet classique. Ils lui disent que c'est fait pour les filles et les «tapettes». Annick, une de leurs camarades de classe, est choquée par leur comportement.*

Que devrait faire Annick et pourquoi?

(A) Demander aux gars d'arrêter leurs niaiseries parce qu'elle montre ainsi à Nicolas qu'elle respecte ses choix.
(B) Dénoncer les gars auprès du directeur, car le règlement de l'école exige que les élèves se respectent mutuellement.
(C) Dire aux gars qu'elle les trouve épais parce que Nicolas a bien le droit de faire les activités qu'il aime.
(D) Garder ses sentiments pour elle parce que c'est à Nicolas et non à elle de se défendre face à des gars «macho».
(E) Garder ses sentiments pour elle parce que des gars qui ont de tels préjugés pourraient être méchants envers elle.
(F) Prendre la défense de Nicolas parce que les préjugés sexistes doivent être combattus au nom de l'égalité des sexes.

32. *Après son dîner, Marcel se rend au gymnase pour faire quelques lancers de précision au basket-ball. Pendant qu'il s'exerce, arrivent quatre gars dont trois élèves de l'école qui, tout en épiant autour d'eux, remettent de l'argent à la quatrième personne plus âgée en échange de petits sachets blancs qu'ils s'empressent de cacher dans leurs pantalons avant de repartir à la hâte. Marcel constate qu'il existe vraiment un réseau de drogue dans son école.*

Que devrait faire Marcel et pourquoi?

(A) Dénoncer les élèves à la direction, car la drogue représente un danger pour la qualité de vie dans l'école.
(B) Faire comme s'il n'avait rien vu parce qu'un mouchard (stooler), c'est très mal vu par les élèves.
(C) Faire part à la direction de ce dont il a été témoin parce que des vies sont détruites à cause de la drogue.
(D) Ne pas s'en mêler, car ce n'est pas de ses affaires si des élèves veulent consommer de la drogue.
(E) Ne pas s'en mêler, car les gens reliés au commerce de la drogue sont dangereux et pourraient se venger sur lui.
(F) Mettre anonymement la police au courant de ce qui se passe dans l'école, car les activités liées à la drogue sont illégales.

À L'ÉCOLE

33. *Stéphanie est d'avis que la cafétéria n'offre pas un environnement sain et agréable et que les repas qui y sont servis sont vraiment indigestes et mal équilibrés. Elle croit que la majorité des élèves pense comme elle et elle se demande si elle devrait faire circuler un petit sondage pour connaître leurs opinions.*

Que devrait faire Stéphanie et pourquoi?

(A) Faire circuler le sondage, car c'est la meilleure façon pour elle de savoir si d'autres élèves partagent son point de vue.
(B) Faire circuler le sondage parce que les élèves apprécieraient qu'elle fasse quelque chose pour améliorer les repas à la cafétéria.
(C) Faire circuler le sondage parce que les élèves ont le droit d'exprimer ce qu'ils pensent de la qualité de l'environnement à la cafétéria.
(D) Faire circuler le sondage pour amener la direction à faire en sorte que la cafétéria offre à tous une bonne qualité de vie.
(E) Laisser tomber le sondage et apporter son lunch parce que cela ne changerait rien à la situation.
(F) Laisser tomber le sondage parce qu'elle pourrait indisposer la direction et subir des reproches.

34. *Le professeur de français de Louis a commis une erreur en additionnant ses points dans la production écrite; il lui a donné une note plus élevée qu'il ne méritait.*

Que devrait faire Louis et pourquoi?

(A) Aviser le professeur, car il doit lui dire la vérité même si le prof a l'habitude de laisser les points en trop.
(B) Informer le professeur parce que c'est une question de justice envers les autres élèves.
(C) Informer le professeur parce qu'en retour, il lui laissera sans doute ses points.
(D) Informer le professeur pour lui montrer qu'il est un élève honnête et digne de confiance.
(E) Ne rien dire au professeur parce que c'est son problème s'il s'est trompé en comptant.
(F) Ne rien dire au professeur pour garder sa note et augmenter ses résultats en français.

À L'ÉCOLE

35. *Avant le début d'un important examen de mathématique, Luc cache la calculatrice de Robert, le souffre-douleur de la classe. Sylvie, dont le bureau est à la droite de Luc, a vu son geste. Quelques minutes après le début de l'examen, Robert s'aperçoit de la disparition de sa calculatrice et se plaint auprès du professeur qui invite le coupable à rendre à Robert son bien. Luc ne bouge pas et personne ne dit mot.*

Que devrait faire Sylvie et pourquoi?

(A) Dénoncer Luc, car il porte atteinte au droit de propriété de Robert et à sa réussite scolaire.
(B) Faire connaître son désaccord à Luc après l'examen pour éviter de le ridiculiser devant toute la classe.
(C) Inviter discrètement Luc à remettre la calculatrice, car en agissant comme il l'a fait, il pénalise toute la classe.
(D) Ne pas s'en mêler parce que ça ne la concerne pas si Luc joue des tours à Robert pour s'amuser.
(E) Ne pas s'en mêler parce qu'elle pourrait à son tour devenir le souffre-douleur de la classe.
(F) Ne pas s'en mêler pour ne pas passer pour une mémère ou une moucharde (stooler).

36. *Jonathan considère qu'il est inconcevable que le journal des élèves publie assez souvent des articles qui renferment des stéréotypes et des préjugés sexistes sur les garçons et les filles. Les élèves de l'école ne semblent pas tellement réagir ouvertement contre ces écrits.*

Que devrait faire Jonathan et pourquoi?

(A) Écrire un article dans le journal, car le sexisme va à l'encontre de l'égalité entre les hommes et les femmes.
(B) En parler à la direction de l'école pour qu'elle corrige une situation dommageable aux rapports entre garçons et filles.
(C) Garder ses réflexions et ses convictions pour lui parce qu'elles ne reflètent pas les idées de la majorité des élèves.
(D) Ne pas s'en mêler parce que ce serait trop difficile de changer la mentalité des élèves par rapport au sexisme.
(E) Ne pas faire part de ses convictions sur la question du sexisme parce qu'il pourrait faire rire de lui dans l'école.
(F) Souligner le fait à la personne responsable du journal, car c'est à elle de juger si les articles sexistes peuvent être publiés ou pas.

À L'ÉCOLE

37. *Éric est en train de prendre son dîner à la cafétéria avec ses inséparables amis, Conrad et Jean-Claude. Ne raffolant pas des petits pois dans son assiette, Éric s'amuse à les lancer sans que ça paraisse sur des élèves assis quelques tables plus loin; ces derniers se plaignent auprès d'un surveillant qui cherche en vain à identifier le coupable, mais Éric joue le parfait innocent. N'en pouvant plus, Conrad et Jean-Claude pouffent de rire et éveillent ainsi la suspicion du surveillant qui s'approche d'eux et leur ordonne de lui dire la vérité. Conrad et Jean-Claude lui répondent qu'ils ne savent rien. Le surveillant leur demande d'aller chez la directrice.*

Que devrait faire Éric et pourquoi?

(A) Avouer qu'il est le coupable parce que si la directrice apprend la vérité, la punition sera plus sévère.
(B) Dire au surveillant qu'il ne faisait que s'amuser en lançant des pois, car le surveillant passera peut-être l'éponge pour cette fois.
(C) Ne rien faire, car ses amis inventeront sans doute une histoire à la directrice pour les disculper tous les trois.
(D) Rencontrer la directrice et avouer qu'il est le coupable, car ce serait injuste si ses amis étaient punis à sa place.
(E) Se dénoncer auprès de la directrice, car c'est lui le coupable et il doit assumer la responsabilité de ses actes.
(F) Se dénoncer auprès du surveillant pour ne pas que ses amis s'éloignent de lui ou se mettent à le bouder.

38. *Jeanne a hâte d'assister en soirée au spectacle de patinage artistique dans lequel figure son amie Sonia et à qui elle a promis d'y aller. C'est la seule représentation qui est donnée. Mais voilà qu'à la toute dernière période de la journée, le professeur d'éducation économique leur donne un devoir à faire à la maison et à remettre le lendemain matin.*

Que devrait faire Jeanne et pourquoi?

(A) Assister au spectacle et s'expliquer le lendemain avec le prof, car elle doit tenir ses engagements envers Sonia.
(B) Assister au spectacle de Sonia parce qu'elle ne doit pas décevoir son amie par son absence.
(C) Aviser Sonia qu'elle ne peut malheureusement pas assister au spectacle, car elle a un devoir à remettre le lendemain matin.
(D) Expliquer la situation à son professeur après le cours, car il lui donnera peut-être congé de devoir.
(E) Faire son devoir et s'excuser auprès de Sonia, car les devoirs font partie des responsabilités de l'élève dans ses cours.
(F) Faire son devoir parce que ça lui permet d'accumuler un plus grand nombre de points dans son bulletin.

À L'ÉCOLE

39. *Normand est témoin d'un incident dans le vestiaire attenant au gymnase. Le professeur d'éducation physique, exaspéré par le refus d'Ahmed de se vêtir en short, le traite de «maudit arabe».*

Que devrait faire Normand et pourquoi?

(A) Conseiller à Ahmed d'aller trouver la direction, car c'est une façon pour Normand de lui montrer qu'il n'est pas raciste.
(B) Désapprouver de la tête, mais ne pas s'en mêler, car Ahmed doit respecter le règlement concernant la tenue en éducation physique.
(C) Éviter de s'en mêler parce qu'il risque à son tour de se faire engueuler par le professeur d'éducation physique.
(D) Faire savoir au prof qu'il désapprouve sa conduite, car c'est inadmissible qu'un membre du personnel tienne des propos racistes.
(E) Ne rien faire parce qu'il n'a pas à se mêler de ce qui regarde un professeur et un autre élève.
(F) Rapporter l'incident à la direction de l'école, car chaque personne a droit au respect, même si elle a une culture différente.

40. *Les camarades de classe de Simon trouvent que leur professeure d'anglais est trop intransigeante sur le plan de la discipline en classe. Simon partage leur point de vue, mais il considère aussi qu'elle est très compétente. Une pétition circule parmi les élèves en vue de dénoncer sa conduite auprès de la direction. On tend la feuille à Simon pour qu'il la signe.*

Que devrait faire Simon et pourquoi?

(A) Ne pas signer la pétition, car il est préférable d'abord de discuter de la situation avec le prof que de l'attaquer auprès de la direction.
(B) Ne pas signer la pétition, car l'on doit respecter la façon personnelle d'un professeur de faire régner la discipline en classe.
(C) Refuser de signer la pétition, car la direction n'aime habituellement pas une telle pratique et elle peut pénaliser tout le groupe.
(D) Refuser de signer la pétition parce qu'il ne tient pas à être mal vu d'un professeur qu'il trouve compétent.
(E) Signer la pétition pour être du même bord que la classe et ainsi éviter de passer pour le chouchou du professeur.
(F) Signer la pétition si elle porte sur la discipline, car elle pourrait amener l'enseignante à faire davantage appel à la participation des élèves.

À L'ÉCOLE

41. *Josée est membre du comité responsable de l'album des «finissants». Ce soir, elle avait l'intention d'aller en compagnie de sa mère visiter sa tante à l'hôpital. À l'intercom, on annonce qu'une réunion importante du comité de l'album se tiendra à 19 heures.*

Que devrait faire Josée et pourquoi?

(A) Aller à la réunion, car elle fait partie du comité de l'album des «finissants» et elle a le devoir d'assister aux rencontres.
(B) Assister à la réunion, car en tenant ses engagements elle contribue à faire de l'album une réussite pour la joie des élèves de cinquième.
(C) Assister à la réunion parce qu'elle peut toujours aller voir sa tante à l'hôpital le lendemain.
(D) Visiter sa tante à l'hôpital, car elle a plus besoin de son soutien moral que les membres du comité de l'album.
(E) Visiter sa tante à l'hôpital, car un membre du comité peut toujours lui faire un compte rendu de la réunion.
(F) Visiter sa tante à l'hôpital, sinon elle risque de passer pour une sans coeur.

42. *Le professeur de français est en train d'écrire au tableau des informations concernant l'exposé oral que chaque élève devra commencer à préparer. Au fond de la classe, trois élèves voisins de Raynald font du chahut. L'enseignant somme Raynald et les trois élèves de sortir immédiatement de la classe et d'aller chez le directeur. Les trois élèves obéissent sur-le-champ, mais Raynald hésite.*

Que devrait faire Raynald et pourquoi?

(A) Inviter les trois élèves à l'innocenter devant le directeur, car en toute justice ils doivent assumer leurs responsabilités.
(B) Obéir à la demande du prof, car il est préférable pour lui de s'expliquer avec le directeur que de passer pour un contestataire.
(C) Rester assis à sa place et expliquer la situation au prof, car ce dernier n'a pas le droit de l'accuser injustement.
(D) Sortir aussi parce que s'il désobéit au professeur il peut se ramasser en plus avec une suspension.
(E) Sortir de la classe et se rendre chez le directeur parce que le professeur de français l'exige.
(F) Sortir sans rouspéter parce qu'il peut s'entendre avec les trois élèves pour qu'ils disent au directeur qu'il n'a rien fait.

À L'ÉCOLE

43. *Doris, Fernand, Philippe et Rollande font partie d'une des équipes que le professeur de physique a constituées pour faire des expériences de laboratoire. Doris en a marre d'être toujours associée à des élèves plus faibles qu'elle, parce qu'elle accomplit seule tout le travail et que les autres bénéficient de la même note.*

Que devrait faire Doris et pourquoi?

(A) Accepter de faire équipe avec des élèves plus faibles, car elle peut les aider à progresser dans leurs apprentissages.
(B) Accepter d'être avec des élèves plus faibles, car il appartient au prof de composer les équipes d'après ses propres critères.
(C) Continuer de faire équipe avec des élèves plus faibles qu'elle parce que cela n'affecte pas ses résultats personnels.
(D) Demander au professeur la permission d'être seule, car les autres n'ont qu'à travailler comme elle pour se mériter de bonnes notes.
(E) Discuter de la situation avec son professeur, car, dans une équipe de travail, il est juste que chaque élève fasse sa part.
(F) Faire son travail comme avant, car le professeur apprécie sans doute ses capacités et il ne faudrait pas qu'elle le déçoive.

44. *Christian a passé la soirée à regarder la télévision. Le lendemain, il se fait demander par son professeur de physique pourquoi il n'a pas fait son devoir.*

Que devrait répondre Christian et pourquoi?

(A) Dire la vérité à son prof, car ce serait injuste de mentir alors que les autres élèves ont remis leur devoir.
(B) Dire la vérité à son prof, car s'il préférait regarder la télévision, il doit aussi en assumer les conséquences sur ses résultats scolaires.
(C) Dire la vérité à son prof parce qu'il n'avait qu'à faire son devoir au lieu de regarder la télévision.
(D) Prétexter qu'il a été malade et dire qu'il fera son devoir ce soir parce qu'il ne faut pas qu'il perde des points.
(E) Raconter au prof qu'il a oublié son devoir chez lui parce qu'il se fera chicaner s'il lui mentionne qu'il regardait la télévision.
(F) Rapporter au prof ce qui s'est réellement passé parce qu'il passera au moins pour une personne franche.

À L'ÉCOLE

45. *À cause d'une migraine qui a persisté toute la soirée et qui l'a empêchée d'étudier sérieusement, Nicole n'est vraiment pas prête ce matin pour son examen de chimie qui compte pour 80% dans l'étape. La majorité des questions sont objectives et elle est assise à côté du «bollé» de la classe. Le plagiat est bien tentant.*

Que devrait faire Nicole et pourquoi?

(A) Copier sur le «bollé» pour mettre toutes les chances de son côté et éviter d'avoir un échec en chimie.
(B) Demander à son professeur de faire l'examen une autre journée pour ne pas couler son examen.
(C) Essayer de répondre seule aux questions parce que le règlement de l'école interdit de copier sur les autres.
(D) Expliquer la situation au prof, car si elle est franche, le prof acceptera peut-être de lui faire passer l'examen le lendemain.
(E) Éviter de copier, car elle risque de se faire prendre et d'avoir un zéro dans son examen de chimie.
(F) Faire son examen de chimie sans tricher parce que le plagiat est injuste à l'endroit des autres élèves.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

46. *À sa fête, Marc a reçu une montre en cadeau de la part de son groupe d'amis. Quelques jours plus tard, il apprend qu'ils l'ont volée chez un marchand.*

Que devrait faire Marc et pourquoi?

(A) Garder la montre pour ne pas froisser ses amis qui lui manifestaient ainsi leur estime.
(B) Garder la montre puisque ce n'est pas lui qui l'a volée, mais ses amis.
(C) Rapporter la montre au marchand, car ce serait malhonnête de garder un objet qui ne lui appartient pas.
(D) Rapporter la montre au marchand, car il sera peut-être récompensé en retour de son geste.
(E) Remettre la montre à ses amis parce qu'il est interdit de posséder un objet volé.
(F) Remettre la montre à ses amis pour ne pas se faire accuser du vol si on apprend qu'il l'a en sa possession.

47. *Georges n'est pas intéressé par les quilles, il pense même que c'est un jeu «quétaine». Mais ses copains et ses copines ont majoritairement décidé d'aller jouer quelques parties vendredi après les cours.*

Que devrait faire Georges et pourquoi?

(A) Accompagner ses amis, car c'est plus intéressant d'être avec eux que d'être seul chez soi un vendredi soir.
(B) Accompagner ses amis, car, en groupe, il faut parfois faire des compromis pour le bien-être de tous les membres.
(C) Accompagner ses amis aux quilles parce que s'il refuse leur décision, il risque d'être mis en dehors du groupe.
(D) Accompagner ses amis parce qu'on doit, dans un groupe, respecter la décision de la majorité.
(E) Accompagner ses amis pour leur faire plaisir et leur prouver qu'il est capable d'accepter la décision de la majorité.
(F) Refuser d'aller avec ses amis parce qu'il n'aura pas de plaisir s'il n'aime pas jouer aux quilles.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

48. *Jacinthe est membre d'un «gang» dont le leader, Mario, fait tout le temps à sa tête en convaincant les autres de faire ce qu'il aime. Jacinthe se sent bien acceptée dans ce groupe, mais elle trouve que Mario n'a pas l'esprit démocratique et que les autres membres sont des «suiveux».*

Que devrait faire Jacinthe et pourquoi?

(A) Accepter la situation pour ne pas passer pour quelqu'un qui veut détruire les liens du groupe.
(B) Discuter de la situation avec tout le groupe pour les sensibiliser à l'importance d'être égaux dans le groupe.
(C) Quitter le groupe parce que la démocratie et le principe d'égalité des membres ne sont pas respectés.
(D) Quitter le groupe pour éviter que Mario découvre ce qu'elle pense et l'insulte devant tout le groupe.
(E) Rester dans le groupe parce qu'elle se sent quand même bien acceptée par tous les membres.
(F) Traiter Mario de petit «boss» pour montrer à tous qu'elle n'a pas peur d'affirmer ses opinions et qu'ils peuvent l'appuyer.

49. *Gaston demande à son amie Rita de lui prêter de l'argent pour s'acheter des cigarettes. Rita est consciente que Gaston s'en servira plutôt pour se procurer de la marijuana auprès d'un «pusher».*

Que devrait faire Rita et pourquoi?

(A) Prêter de l'argent à Gaston, car ce qui est important c'est qu'il la rembourse et non ce qu'il fait avec l'argent.
(B) Prêter de l'argent à Gaston parce que de toute façon il en trouvera ailleurs et que c'est à lui de prendre ses responsabilités.
(C) Prêter de l'argent à Gaston pour ne pas qu'il mette en doute l'amitié de Rita pour lui.
(D) Refuser de prêter de l'argent à Gaston et faire appel à son amitié envers lui pour l'aider à s'éloigner de la drogue.
(E) Refuser de prêter de l'argent à Gaston parce que consommer de la drogue est contraire à la loi.
(F) Refuser de prêter de l'argent à Gaston de peur d'être accusée de complicité par rapport à la possession de drogue.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

50. *Stéphane et ses copains sont en train de regarder des albums de musique chez un disquaire. Tandis qu'il examine des disques laser, Stéphane voit son ami Yves saisir une cassette en solde et la dissimuler sous son veston sans qu'un commis ne s'en aperçoive.*

Que devrait faire Stéphane et pourquoi?

(A) Conseiller à Yves de remettre la cassette, car le vol a des effets sur l'augmentation des prix pour tous les consommateurs.
(B) Demander à Yves de remettre la cassette à sa place, car c'est malhonnête de prendre sans payer un bien qui ne nous appartient pas.
(C) Faire semblant de n'avoir rien vu pour ne pas nuire à ses bonnes relations avec Yves.
(D) Indiquer discrètement à Yves le système anti-vol à la sortie pour lui rappeler que la loi lui interdit de voler.
(E) Ne pas s'en mêler parce que ce n'est pas de ses affaires si Yves décide de voler et se fait pincer.
(F) S'éloigner de Yves et quitter le magasin de peur d'être accusé de complicité de vol si Yves se fait prendre.

51. *Claudine a très mal dormi la nuit dernière, car elle n'arrivait pas à chasser de son esprit la scène dont elle avait été témoin la veille: Alex, le «chum» de son amie Tracy, échangeait des gestes d'intimité avec une autre fille.*

Que devrait faire Claudine et pourquoi?

(A) Confronter Alex pour lui dire qu'il n'a pas le droit d'exploiter les sentiments de deux filles.
(B) Garder tout pour elle-même, car Tracy pourrait très mal réagir et la traiter de menteuse et de jalouse.
(C) Ne rien dire à son amie parce qu'il appartient à Tracy et à son «chum» Alex de régler leurs problèmes de relation.
(D) Raconter à Tracy ce qu'elle a vu, car elle a le droit de connaître la vérité et de clarifier la situation avec Alex.
(E) Raconter à Tracy ce qui s'est passé parce que l'amitié pour une personne exige qu'on lui dise la vérité.
(F) Rapporter la situation à son amie parce que Tracy apprécierait certainement que Claudine lui dise la vérité.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

52. *Michel est tout un lanceur de balle-molle apprécié de ses coéquipiers. Il menace de quitter l'équipe si on engage Denis comme nouvel arrêt-court. Pourtant, Denis est bon en défensive et il est capable de frapper la balle avec puissance. Mais Denis sort avec Cathy, l'ex-blonde de Michel. François, l'entraîneur de l'équipe, se demande quoi faire.*

Que devrait faire François et pourquoi?

(A) Convaincre Michel de rester dans l'équipe, car il doit éviter de déplaire à ses coéquipiers qui l'apprécient beaucoup.
(B) Engager Denis, car il serait injuste de l'exclure de l'équipe pour une raison autre que ses habiletés sportives.
(C) Expliquer à Michel que les problèmes personnels doivent rester en dehors du terrain, car le bien de l'équipe est plus important.
(D) Ne pas se soucier de la menace de Michel, car ce n'est pas à François de régler le différend entre Denis et Michel.
(E) Prendre Denis, car si Michel quitte pour une affaire de conflit personnel, il n'a pas l'équipe à coeur.
(F) Rencontrer Michel et lui mettre les points sur les i, car c'est à l'entraîneur et non à Michel de diriger l'équipe.

53. *Ève estime beaucoup sa copine Manon, mais elle est mal à l'aise face à elle. Même si elle n'a pas pu le lui dire encore, elle aimerait qu'elle soit plus consciente de son hygiène corporelle: Manon dégage souvent des odeurs qui ne laissent personne indifférent autour d'elle. Ève entend même des remarques peu élogieuses à l'égard de son amie.*

Que devrait faire Ève et pourquoi?

(A) Aborder la question avec son amie, car Manon doit respecter certaines règles d'hygiène.
(B) Conseiller Manon sur la façon de prendre soin de son corps afin qu'Ève ne passe pas pour une personne qui tolère le manque d'hygiène.
(C) En parler avec Manon parce que ce n'est pas intéressant de côtoyer une copine qui sent mauvais.
(D) En parler avec Manon pour ne plus entendre les gens autour d'elle ridiculiser sa copine.
(E) Éviter d'aborder la question avec Manon pour ne pas l'indisposer et perdre son amitié.
(F) Inviter Manon à appliquer certaines règles d'hygiène, car c'est plus épanouissant pour elle et son entourage.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

54. *Samuel tient beaucoup à Ginette, il apprécie son intelligence et sa force de caractère. Mais depuis leur discussion orageuse sur les questions écologiques, il y a deux semaines, Ginette a cessé de lui parler. Elle reproche à Samuel d'être trop engagé dans la défense et la protection de l'environnement.*

Que devrait faire Samuel et pourquoi?

(A) Attendre que Ginette fasse les premiers pas, car c'est elle qui s'est fâchée contre lui et a cessé de lui parler.
(B) Demander à Ginette d'excuser la ferveur de ses convictions pour qu'elle se rende compte qu'il a de l'affection pour elle.
(C) Ne pas chercher à revoir Ginette, car sa réputation de personne engagée dans la défense de l'environnement en souffrirait.
(D) Promettre à Ginette de ne plus parler d'écologie afin de pouvoir la revoir et de renouer avec elle.
(E) Rencontrer Ginette pour tenter ensemble d'établir un compromis entre sa passion pour l'environnement et leur amitié.
(F) Supporter à contrecoeur la situation actuelle parce qu'il doit demeurer fidèle à ses convictions et à ses valeurs.

55. *Danielle est totalement ignorée par ses deux meilleures copines, Annie et Brenda, depuis qu'elle côtoie des élèves d'origine asiatique. Danielle croit sincèrement que c'est une richesse de connaître des personnes ayant une langue et une culture différentes de la sienne. À ses yeux, cela ne détruit pas les sentiments qu'elle éprouve envers ses deux amies.*

Que devrait faire Danielle et pourquoi?

(A) Cesser temporairement de côtoyer les élèves asiatiques pour regagner l'estime d'Annie et de Brenda.
(B) Continuer de fréquenter les élèves asiatiques parce qu'ils apprécient son ouverture d'esprit.
(C) Continuer de fréquenter les élèves asiatiques parce qu'ils ont le droit d'être traités sur le même pied que les autres élèves.
(D) Dire à ses amies ce qu'elle pense de leur attitude, car elles ne respectent pas le principe d'égalité entre les humains.
(E) Ignorer ses deux copines parce que, de toute façon, avec les élèves asiatiques elle ne manque pas d'amis.
(F) Présenter les élèves asiatiques à ses amies pour qu'elles apprennent à les connaître et à apprécier leur culture.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

56. *Michèle est surprise de rencontrer son beau Gilbert au restaurant avec son ancienne blonde, car il lui avait dit qu'il devait aider son père à aménager une pièce dans le sous-sol. En la voyant, Gilbert lui dit : «Je t'ai appelée pour t'informer que mon père était retenu à son bureau, mais il n'y avait pas de réponse chez toi.» Avant de quitter la maison, Michèle savait que personne n'avait appelé puisque son téléphone n'avait aucun appel en mémoire.*

Que devrait faire Michèle et pourquoi?

(A) Dire à Gilbert que son attitude la déçoit parce qu'il lui ment à propos de son coup de téléphone.
(B) Dire à Gilbert sa façon de penser pour lui souligner qu'elle refuse de passer pour une naïve facile à amadouer.
(C) Engueuler Gilbert devant tout le monde au restaurant, car il la trompe avec son ancienne blonde.
(D) Laisser Gilbert pour un temps, car une bonne relation doit être basée sur la franchise et la confiance.
(E) Prendre ses distances face à Gilbert, de peur de vivre à nouveau une situation de mensonge.
(F) Repenser sa relation avec Gilbert parce qu'il n'a pas le droit de lui mentir pour se justifier.

57. *Bernard a toujours hâte de retrouver sa bande de copains après les cours. C'est en leur présence qu'il se sent le mieux compris et le plus estimé. Ce samedi-ci, le groupe a décidé d'aller importuner le propriétaire d'un dépanneur qui, la dernière fois, leur avait demandé de déguerpir parce qu'ils flânaient devant son commerce et qu'ils nuisaient à sa clientèle. Bernard n'est pas très enthousiaste à l'idée de retourner chez ce dépanneur.*

Que devrait faire Bernard et pourquoi?

(A) Accompagner ses amis pour ne pas passer pour un peureux et un lâcheur.
(B) Affirmer qu'il est contre la décision prise, car ce geste illégal pourrait créer des divisions au sein du groupe.
(C) Aviser ses amis qu'il refuse de les accompagner, car ils n'ont pas le droit de porter atteinte à la propriété du marchand.
(D) Conseiller à ses amis de ne pas y aller, car ils commettent un acte illégal en se vengeant sur le propriétaire.
(E) Inventer un quelconque prétexte afin de ne pas participer à une activité avec laquelle il n'est pas d'accord.
(F) Refuser d'accompagner ses amis parce que le propriétaire du dépanneur pourrait appeler la police.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

58. *Marthe vient d'avoir seize ans. Elle fréquente Maurice qui en est à sa deuxième année au cégep. Ça faisait au moins six mois qu'elle avait l'oeil sur lui, mais il sortait avec plusieurs filles avant qu'il ne s'intéresse à elle. Lors de son anniversaire de naissance, Maurice confie à Marthe que son plus beau cadeau serait de faire l'amour avec elle si, bien sûr, elle est amoureuse de lui. Marthe adore Maurice, mais cela fait seulement trois mois qu'ils se connaissent.*

Que devrait faire Marthe et pourquoi?

(A) Accepter de faire l'amour avec Maurice pour qu'il soit heureux à sa fête.
(B) Accepter de faire l'amour avec Maurice parce que trois mois c'est suffisant si elle l'aime.
(C) Attendre pour être certaine que Maurice l'aime vraiment et qu'elle n'ait pas de regret.
(D) Demander à Maurice d'attendre parce que s'il l'aime vraiment il attendra.
(E) Demander à Maurice d'attendre qu'elle soit prête pour que leur relation soit enrichissante pour elle et lui.
(F) Faire l'amour avec Maurice pour qu'ils apprennent ensemble à se connaître et à s'aimer plus profondément.

59. *Les amis de Steve ont décidé de l'amener dans un bar pour célébrer son anniversaire. Hésitant, Steve leur souligne qu'étant mineurs ils seront refusés à l'entrée. «Aucun problème», lui répondent-ils en lui montrant des cartes d'identité falsifiées.*

Que devrait faire Steve et pourquoi?

(A) Accompagner ses amis dans un bar parce qu'un anniversaire de naissance ça se fête.
(B) Accompagner ses amis pour leur faire plaisir et les remercier d'avoir pensé à lui.
(C) Aller dans un bar avec ses amis parce qu'avec des cartes falsifiées, ils risquent moins de se faire prendre.
(D) Proposer à ses amis de faire plutôt un party chez lui, car, tout en ayant du plaisir, ils pourront davantage fraterniser.
(E) Refuser d'aller dans un bar, car c'est illégal d'y entrer si on n'a pas l'âge requis.
(F) Refuser d'aller dans un bar, car si ses parents l'apprennent, ils pourraient lui refuser certaines sorties.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

60. *Les parents de Sébastien sont absents toute la fin de semaine; il en profite pour inviter ses amis à venir danser chez lui. Suzie est du groupe. Au cours de la veillée, Sébastien les fait passer au salon pour visionner une cassette de film «porno» qui appartient à son frère aîné. Tous ont bien hâte, à l'exception de Suzie qui est très déçue du comportement de ses camarades.*

Que devrait faire Suzie et pourquoi?

(A) Accepter de regarder le film pour ne pas passer pour une puritaine ou une scrupuleuse aux yeux de ses amis.
(B) Demeurer avec ses amis parce qu'elle ne doit pas gâcher leur plaisir et le party.
(C) Faire part de sa déception à ses amis, car le projet de passer de bons moments ensemble ne mentionnait pas le visionnement d'un film porno.
(D) Refuser de regarder le film, car elle est contre l'exploitation sexuelle des hommes et des femmes dans ce genre de film.
(E) Regarder le film porno avec ses amis de peur qu'ils décident de l'exclure du groupe.
(F) S'en aller chez elle parce ça ne l'intéresse pas de regarder des films porno.

61. *Serge est allé écouter de la musique chez sa copine Ghislaine. Pendant qu'ils savourent ensemble ce moment agréable, Ghislaine s'allume une cigarette. Serge déteste la fumée et l'odeur du tabac.*

Que devrait faire Serge et pourquoi?

(A) Accepter que Ghislaine fume pour ne pas la froisser et gâcher ce moment agréable.
(B) Demander à Ghislaine de s'abstenir de fumer, car la fumée de cigarette est nocive pour la santé.
(C) Demander à Ghislaine si elle peut arrêter de fumer pour créer un environnement plus sain et pour apprécier mieux la musique.
(D) Endurer la fumée et l'odeur du tabac parce que Ghislaine est chez elle.
(E) Laisser Ghislaine fumer pour ne pas passer pour une personne intolérante et incapable de faire des compromis.
(F) Ne rien dire, car s'il aime Ghislaine, il doit composer avec son besoin de fumer.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

62. *Anne-Marie est heureuse de confier à sa grande amie Marjolaine qu'elle a un nouveau «chum», Frédéric. Marjolaine connaît bien Frédéric, un chic gars qui habite non loin de chez elle. Elle sait aussi, de source sûre, que Frédéric est séropositif et qu'il n'a pas l'habitude d'adopter un comportement préventif dans ses relations sexuelles.*

Que devrait faire Marjolaine et pourquoi?

(A) Aviser Anne-Marie, car le comportement de Frédéric est contraire aux règles de vie en société.
(B) Aviser Anne-Marie, car si elle était dans la même situation, elle apprécierait que son amie l'avertisse.
(C) Aviser son amie, car si elle ne dit rien et qu'Anne-Marie découvre qu'elle le savait, ce pourrait être la fin de leur amitié.
(D) Aviser son amie parce qu'Anne-Marie a le droit qu'on protège sa vie contre tout danger.
(E) Ne rien dire à son amie Anne-Marie parce qu'elle pourrait penser que Marjolaine est jalouse d'elle.
(F) Rencontrer Frédéric et lui dire ce qu'elle sait afin qu'il prenne ses responsabilités dans sa relation avec Anne-Marie.

63. *Roger a eu le coup de foudre pour Monique dès la première rencontre. Il croit qu'il ne lui est pas indifférent. Toutefois, Monique sort avec Jacques, le copain de Roger.*

Que devrait faire Roger et pourquoi?

(A) Faire part de ses sentiments à Monique pour qu'elle sache qu'il est disponible si elle et Jacques brisent leur relation.
(B) Oublier Monique parce que ça ne se fait pas de voler la blonde d'un ami.
(C) Oublier Monique parce qu'il n'aimerait pas qu'on lui fasse la même chose s'il fréquentait une fille.
(D) Oublier Monique parce qu'il pourrait passer pour une personne à qui un ami ne peut faire confiance.
(E) Taire ses sentiments pour ne pas briser la relation qui existe entre Monique et son ami Jacques.
(F) Taire ses sentiments pour Monique afin de ne pas subir les reproches de son ami Jacques.

EN GROUPE OU ENTRE AMIS

64. *Des amis de Johanne ont fondé un groupe qui s'est donné comme objectif de recueillir du linge, de la nourriture et des jouets pour les enfants pauvres de leurs quartiers. Ils invitent Johanne à se joindre à eux. Johanne considère que leur engagement est noble, mais elle doute qu'elle soit elle-même prête à les suivre.*

Que devrait faire Johanne et pourquoi?

(A) Accepter malgré tout de se joindre à ses amis pour ne pas passer pour une sans coeur.
(B) Accompagner ses amis, car un engagement comme celui-là paraît bien et suscite l'admiration autour de soi.
(C) Décliner l'invitation de ses amis, car elle ne voit pas présentement l'utilité de cet engagement pour elle.
(D) Réfléchir avant de s'engager pour ne pas paraître ridicule si elle décide d'abandonner par la suite.
(E) Se joindre à ses amis parce que c'est normal d'aider des enfants pauvres.
(F) S'engager au début sur une base temporaire, car les enfants pauvres ont le droit d'avoir un minimum de vie décent.

65. *Marilou et René éprouvent réciproquement de l'affection. Marilou admire René pour ses qualités intellectuelles et sportives, René aime en Marilou sa joie de vivre et sa maturité. Cependant, Marilou a remarqué dernièrement que René avait souvent tendance à tenir des propos racistes; l'attitude de son ami la déçoit.*

Que devrait faire Marilou et pourquoi?

(A) En parler à René, car son comportement ne respecte pas la Charte des droits et libertés de la personne.
(B) Exprimer à René ce qu'elle ressent pour ne pas qu'il pense qu'elle partage ses opinions racistes.
(C) Exprimer sa déception à René, car le racisme porte atteinte à l'égalité entre les êtres humains.
(D) Éviter de dire ce qu'elle pense parce que René pourrait manifester de l'agressivité envers elle.
(E) Faire part à René de sa déception, car leur relation doit reposer sur des valeurs solides comme le respect et la tolérance.
(F) Garder ses sentiments pour elle parce que c'est le problème de René s'il est raciste.

VIE EN SOCIÉTÉ

66. *Bertrand entre dans un dépanneur pour s'acheter une barre de chocolat. Devant lui, à la caisse, un élève de quatrième secondaire qu'il a déjà croisé dans son école et qui n'a pas plus de seize ans, est en train de payer deux bouteilles de bière, sans que le caissier vérifie s'il a l'âge requis.*

Que devrait faire Bertrand et pourquoi?

(A) Aviser le caissier qu'il peut perdre son permis de vente d'alcool, car il ne se conforme pas à la loi.
(B) Exprimer au caissier son désaccord, car si l'on interdit la vente d'alcool aux mineurs, c'est pour protéger leur santé.
(C) Laisser faire, car s'il était à la place de l'élève, il n'aimerait pas qu'une personne le dénonce.
(D) Laisser faire parce que c'est l'élève et non lui qui risque de se faire prendre.
(E) Ne rien dire parce que l'élève pourrait lui faire une réputation de mouchard (stooler) dans l'école.
(F) Se taire parce que cela ne le regarde pas si le caissier n'assume pas ses propres responsabilités.

67. *Le comité sportif de la ville où habite Chantale veut former une équipe de jeunes au soccer. Comme elle excelle dans ce sport, Chantale décide d'aller s'inscrire. En la voyant, le responsable lui dit que seuls les garçons peuvent faire partie de l'équipe.*

Que devrait faire Chantale et pourquoi?

(A) Défendre sa cause auprès de l'entraîneur, car, au nom de l'égalité des sexes, elle a le droit de faire partie de l'équipe.
(B) Demander au responsable de faire aussi une équipe féminine de soccer pour qu'elle puisse elle-même jouer.
(C) Demander au responsable de l'accepter à un entraînement pour qu'il se rende compte qu'elle peut rivaliser avec des gars.
(D) Demeurer polie avec le responsable, car s'il décide de former aussi une équipe féminine, elle sera considérée comme une bonne candidate.
(E) Laisser tomber parce que le comité a décidé qu'il voulait former une équipe masculine de soccer.
(F) S'adresser au comité sportif pour lui dire que l'abolition du sexisme dans les sports serait un bien pour les jeunes de la ville.

VIE EN SOCIÉTÉ

68. *Deux copines de classe, Denise et Francine, travaillent les fins de semaine comme caissières dans une épicerie. Elles doivent leur emploi à la tante de Francine qui connaît bien le gérant de l'établissement. Deux semaines plus tard, Denise est déçue de découvrir qu'elle gagne moins que Francine bien qu'elles fassent le même travail et travaillent le même nombre d'heures.*

Que devrait faire Denise et pourquoi?

(A) Accepter la situation, car si elle se plaint auprès du gérant, elle pourrait perdre son emploi.
(B) Demander des explications au gérant, car elle a le droit de connaître la raison pour laquelle elle gagne moins que Francine.
(C) Faire part à Francine de sa déception sans la blâmer, car il ne faudrait pas qu'une telle injustice nuise à leur relation.
(D) Garder sa déception pour elle-même, car c'est au gérant et non à elle d'établir le salaire des employés.
(E) Ne rien dire, car c'est mieux pour elle d'avoir un emploi et d'être un peu exploitée que de ne pas avoir d'emploi du tout.
(F) Ne rien dire pour ne pas créer un froid avec sa copine Francine dont la tante l'a aidée à avoir cet emploi.

69. *Pascal s'est trouvé un emploi d'été comme pompiste. Il aime ce travail qui lui permet de rencontrer des gens et de se faire un peu d'argent pour payer ses études collégiales. Mais au cours de sa première semaine à la station-service, il a été témoin de pratiques qui le tracassent: écart à la hausse entre le temps réel de l'ouvrage et les heures indiquées sur les factures des clients, remplacement injustifié de pièces mécaniques, utilisation de pièces usagées au lieu de pièces neuves.*

Que devrait faire Pascal et pourquoi?

(A) Changer d'emploi si l'occasion se présente, car la station-service utilise des pratiques contraires à la Loi sur la protection des consommateurs.
(B) Dénoncer la situation auprès des autorités gouvernementales, car de telles pratiques nuisent au bon fonctionnement de la vie en société.
(C) En parler discrètement aux clients et aux membres de sa famille, car il est important pour lui de passer pour une personne honnête.
(D) Ne rien dire, car si c'est le patron qui encourage lui-même les pratiques malhonnêtes, il pourrait être congédié.
(E) Ne rien dire, parce que ce n'est pas son problème et que son emploi lui permet de se faire un peu d'argent.
(F) Vérifier auprès du patron s'il est au courant de la situation, car ses clients ont le droit d'être traités avec professionnalisme et justice.

VIE EN SOCIÉTÉ

70. *Depuis à peine deux semaines, Jean-Louis fait la cuisine les jeudi et vendredi soir dans une chaîne de «fast-food». Il s'entend bien avec les autres employés, mais il n'apprécie pas que deux d'entre eux profitent parfois de l'absence de la gérante pour en faire le moins possible.*

Que devrait faire Jean-Louis et pourquoi?

(A) Accepter la situation pour ne pas nuire à ses relations de travail avec les autres employés.
(B) Exprimer son insatisfaction aux deux employés, car ils ne respectent pas leur contrat de travail.
(C) Les dénoncer à la gérante, car il pourrait avoir en retour une augmentation salariale.
(D) Les dénoncer, car s'il ne dit rien et que la gérante apprend ce qui se passe, il pourrait lui aussi perdre son emploi.
(E) Ne pas s'en préoccuper et faire son travail le mieux possible pour être considéré comme un bon employé par la gérante.
(F) Reprocher aux deux employés leur comportement hypocrite, car ils nuisent injustement au bien-être de l'ensemble des employés.

71. *Maryse est la gardienne préférée des enfants des Dufort. Un samedi soir, alors qu'elle est en train de mettre au lit Jean-Pierre âgé de six ans, elle est estomaquée d'entendre le petit lui demander de caresser son «zizi» comme son papa le fait avant qu'il s'endorme. En interrogeant habilement Jean-Pierre et Marie-Claude, sa petite soeur de quatre ans, Maryse découvre avec horreur qu'ils sont victimes d'inceste de la part de monsieur Dufort.*

Que devrait faire Maryse et pourquoi?

(A) Confronter M. Dufort et lui dire qu'elle le dénoncera s'il ne cesse pas ses pratiques incestueuses.
(B) Demander à ses parents d'intervenir pour ne pas passer pour une menteuse ou une fauteuse de troubles.
(C) Demander aux enfants de dire à leur maman ce que leur fait leur papa, car le problème appartient aux Dufort.
(D) Dénoncer le père auprès de la Direction de la protection de la jeunesse, car l'inceste est un crime passible d'emprisonnement.
(E) Dénoncer le père auprès des autorités, car les gestes qu'il pose portent atteinte à la dignité et au bien-être des enfants.
(F) En parler d'abord à Mme Dufort, car elle doit savoir que son mari est en train de détruire la vie de ses enfants.

VIE EN SOCIÉTÉ

72. *Guy est à la bibliothèque municipale en train de chercher des livres pour un travail de recherche quand il aperçoit son «chum» Paul dans une allée. Il le salue de la main, puis il continue de feuilleter des volumes. Tout à coup, il remarque que Paul glisse un livre sous son chandail et sort sans se faire pincer.*

Que devrait faire Guy et pourquoi?

(A) Aviser un des préposés aux livres parce que Paul n'a pas le droit de priver les autres personnes d'un livre qui peut leur être utile.
(B) Conseiller à Paul de rapporter le livre parce que piquer c'est voler.
(C) Dire à Paul qu'il fait mieux de rapporter le livre, car il ne tient pas à compter un voleur parmi ses amis.
(D) Inviter Paul à remettre le livre, car, en fin de compte, c'est toujours le public qui paie pour l'augmentation des coûts à cause des vols.
(E) Ne rien dire, car ce n'est pas de ses affaires si Paul s'en tire ou s'il se fait prendre.
(F) Ne rien dire aux responsables de la bibliothèque, car il ne doit pas passer pour un mouchard (stooler) aux yeux de son ami.

73. *Sophie a amené son amie Marlène au restaurant pour sa fête. Quand la serveuse lui apporte l'addition pour les deux, Sophie s'aperçoit que le montant est moins élevé que prévu. La serveuse a oublié de lui faire payer les desserts.*

Que devrait faire Sophie et pourquoi?

(A) Aviser la serveuse qu'elle a oublié de compter le prix des desserts, car ce serait injuste de profiter d'une erreur de la serveuse pour ne pas payer ce qu'elles ont mangé.
(B) Informer la serveuse de son erreur, car si la caisse arrive en-dessous, ce sont toutes les serveuses qui devront payer la différence.
(C) Payer le montant indiqué sans rien dire, car même son amie ne saura pas qu'elle est malhonnête puisqu'elle n'a pas vue l'addition.
(D) Payer le montant inscrit sur l'addition parce que ce n'est pas de sa faute si la serveuse a fait une erreur.
(E) Signaler à la serveuse qu'elle a fait une erreur, car c'est une belle occasion de montrer qu'elle est honnête.
(F) Signaler à la serveuse qu'elle s'est trompée, car ce serait manquer de sens civique que de profiter de son erreur.

VIE EN SOCIÉTÉ

74. *Selon une entente conclue avec les Dionne pour la saison estivale, Jean-Claude est en train de tondre leur gazon. Mais voilà qu'en passant trop près de leur voiture, il égratigne la portière avant du passager avec la tige de métal soutenant le sac de la tondeuse. La marque est peu profonde, mais elle est visible.*

Que devrait faire Jean-Claude et pourquoi?

(A) Informer les Dionne des dommages qu'il a causés à leur voiture, car il a le devoir de leur dire la vérité.
(B) Informer les Dionne tout en s'excusant de sa maladresse parce qu'ils apprécieront certainement sa franchise.
(C) Mettre les Dionne au courant de ce qui est arrivé, car il doit assumer la responsabilité de ses actes même s'ils sont involontaires.
(D) Ne rien dire, car si les Dionne ne constatent l'égratignure que les jours qui suivent, ils ne feront peut-être pas de lien avec la tondeuse.
(E) Raconter aux Dionne ce qui s'est passé, car en s'entendant avec eux pour faire leur pelouse, il s'est engagé à leur donner satisfaction.
(F) Raconter la vérité aux Dionne, car, n'ayant pas fait exprès, les Dionne n'exigeront probablement pas qu'il paie les réparations.

75. *Larry et Marc-André s'amusent à se lancer une balle de baseball dans la rue devant chez eux. À un moment donné, Larry exécute un mauvais lancer et la balle casse une vitre du sous-sol de la maison des Landry. Ces derniers sont absents.*

Que devraient faire Larry et Marc-André et pourquoi?

(A) Avertir les Landry dès leur retour, car s'ils ne disent rien et que des voisins les dénoncent, les conséquences seront plus graves.
(B) Aviser les Landry qu'ils ont cassé leur vitre, car ils n'ont pas respecté le règlement de la ville qui leur interdit de jouer à la balle dans la rue.
(C) Informer les Landry de ce qui s'est passé, car ils doivent les dédommager pour la vitre qu'ils ont cassée.
(D) Offrir aux Landry de payer le coût de la nouvelle vitre, car c'est faire preuve de justice que de remplacer à ses frais ce qu'on détruit.
(E) Rapporter aux Landry ce qui est arrivé et s'excuser auprès d'eux, car en étant francs ils s'attireront davantage leur compréhension.
(F) Récupérer leur balle et ne parler à personne de l'incident, car si personne ne les a vu casser la vitre, les Landry ne sauront pas non plus que ce sont eux.

VIE EN SOCIÉTÉ

76. *En traversant un parc, Marie-Paule aperçoit, derrière un buisson, deux individus en train de s'adonner à des attouchements sexuels: l'un est un homme dans la cinquantaine, l'autre est un garçon âgé d'au plus quinze ans.*

Que devrait faire Marie-Paule et pourquoi?

(A) Conseiller au jeune garçon de quitter les lieux immédiatement, car elle appelle la police s'il reste là.
(B) Engueuler l'homme parce qu'il est inadmissible que dans une société des gens comme lui détruisent la vie et la dignité des plus jeunes.
(C) Ne pas s'en mêler de peur que l'homme et le souteneur du jeune se souviennent très bien d'elle et décident de la harceler.
(D) Ne pas s'en mêler parce que ce n'est pas de ses affaires si un jeune se prostitue pour faire un peu d'argent.
(E) Téléphoner à la police et leur rapporter ce qui se passe parce que l'homme enfreint la loi sur les détournements de mineurs.
(F) Traiter l'homme de vieux vicieux parce qu'il n'a pas le droit d'exploiter sexuellement un jeune de cet âge.

77. *Véronique est assise confortablement dans un autobus de la ville. À un arrêt, embarque une dame dans la soixantaine marchant avec une canne. Tous les sièges sont occupés dans l'autobus.*

Que devrait faire Véronique et pourquoi?

(A) Attendre qu'un homme ou un garçon cède sa place, car c'est à la gent masculine de faire les premiers pas.
(B) Céder sa place à la dame afin de respecter les coutumes et les normes sociales établies.
(C) Demander à la dame de s'asseoir à sa place, car les gens remarqueraient ainsi son sens civique.
(D) Laisser son siège à la dame, car, dans une société civilisée, on se doit de bien traiter les personnes âgées.
(E) Offrir à la dame de prendre son siège pour éviter de passer pour une sans coeur.
(F) Rester à sa place, car il y a des plus jeunes qu'elle dans l'autobus qui pourraient offrir leur siège à la dame.

VIE EN SOCIÉTÉ

78. *En compagnie d'une bonne vingtaine de personnes, Jean-Pierre attend en ligne pour entrer au cinéma. Une belle jeune fille se présente et essaie de se faufiler dans la file, juste en avant de lui.*

Que devrait faire Jean-Pierre et pourquoi?

(A) Demander à la fille de faire la queue comme tout le monde, car ce serait injuste de sa part de léser les gens qui sont arrivés avant elle.
(B) Demander à la fille de respecter la ligne, car, s'il la laisse se placer en avant de lui, il risque de subir des reproches de la part des personnes qui le suivent.
(C) Faire remarquer à la fille que la ligne se termine un peu plus loin, car il s'attire ainsi l'estime des personnes qui étaient là avant elle.
(D) Laisser passer la fille, car, de toute façon, il y aura de la place au cinéma pour les personnes présentement en ligne.
(E) Laisser passer la fille en avant de lui parce qu'il pourrait ainsi en profiter pour faire sa connaissance.
(F) Montrer à la fille où se termine la file afin qu'elle se conforme aux usages établis.

79. *En se promenant dans un centre commercial, Suzanne tombe sur un portefeuille que quelqu'un a dû échapper par mégarde.*

Que devrait faire Suzanne et pourquoi?

(A) Apporter immédiatement le portefeuille au bureau de la sécurité, car son détenteur est peut-être en train de se faire du souci pendant ce temps.
(B) Apporter le portefeuille au kiosque d'information et faire appeler la personne, car ce serait illégal si elle le gardait.
(C) Garder un peu d'argent et remettre tout le reste au kiosque d'information, car il est normal de s'offrir une petite récompense.
(D) Rapporter le portefeuille au bureau de la sécurité, car on apprécierait beaucoup son honnêteté et son sens de la justice.
(E) Remettre le portefeuille au bureau de la sécurité, car c'est une question de justice envers la personne qui l'a perdu.
(F) Vérifier le nom et l'adresse du détenteur du portefeuille et le lui remettre en mains propres, car elle recevrait peut-être une récompense en retour.

VIE EN SOCIÉTÉ

80. *Philippe est en train de faire une promenade sur un trottoir quand, sur l'autre côté de la rue, il voit deux individus s'approcher d'une dame assez âgée. Pendant que l'un des deux semble demander un renseignement à la dame, l'autre ouvre habilement sa sacoche et y glisse sa main.*

Que devrait faire Philippe et pourquoi?

(A) Courir vers la dame et lui venir en aide parce qu'il est inadmissible de voler une dame sans défense.
(B) Crier à la dame qu'ils sont en train de la voler pour ne pas passer pour quelqu'un qui est indifférent devant une telle situation.
(C) Crier au voleur et agir avec précaution, car il doit éloigner les voleurs tout en s'assurant qu'ils ne molestent pas la dame.
(D) Ne pas s'en mêler parce que les deux individus ont peut-être des couteaux qu'ils pourraient utiliser contre lui.
(E) Retenir le signalement des deux individus et les dénoncer à la police parce qu'ils ont commis un acte illégal.
(F) Se garder d'intervenir, car les deux individus veulent davantage voler la dame que lui faire du mal physiquement.